

CINÉMA

In The Cut:
vertige urbain

Page B 3



SORTIES

C'était pendant
l'horreur...

Page B 8

LE DEVOIR

CABIER
B

W E E N E E D K - E N D

Invitation au voyage

*Ulysse et ses compagnons reprennent le collier
à la Place des arts avec l'Odyssée d'après Homère*

Créée au Centre national des arts d'Ottawa au moment où l'on entrait dans le troisième millénaire, l'*Odyssée*, adaptée par Alexis Martin et Dominique Champagne, allait s'installer ensuite au TNM et remplir la salle pendant tout le mois de février 2000. Repris l'automne suivant avec autant de succès, ce spectacle est de nouveau proposé à tous ceux qui n'ont pas encore eu la chance d'y assister. Ulysse et ses compagnons larguent les amarres ce soir même au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, pour un périple qui durera jusqu'au 22 novembre.

SOLANGE LÉVESQUE

L'*Odyssée*, une pierre angulaire de la littérature mondiale, toutes époques considérées. Elaborée il y a presque 3000 ans grâce à la tradition orale, elle doit son architecture au poète ionien Homère qui l'a ordonnée en 12109 vers répartis en 24 chants. Les aventures d'Ulysse, parce qu'elles condensent au sein d'une métaphore inépuisablement riche l'avancée de tout être humain dans son existence, ont inspiré plusieurs créateurs; elles n'ont pas fini d'émerveiller des lecteurs, des auditeurs et des spectateurs.

Pour entreprendre d'en réaliser une adaptation qu'il soit possible de représenter au théâtre en moins de trois heures, il fallait être amoureux du texte, assez fou, un peu mégalomane et très modeste, opiniâtre et doué d'une inventivité vigoureuse. Dominic Champagne, du Théâtre II va sans dire, et Alexis Martin, du Nouveau Théâtre expérimental, ont relevé le défi. Ces deux-là ne partagent pas seulement la passion du chef-d'œuvre d'Homère, ils reconnaissent en Jean-Pierre Ronfard un maître en dramaturgie grecque classique doublé d'un créateur audacieux qui a exercé une influence sur eux et les a inspirés.

Une poésie simple et magnifique

Ceux qui font la moue ou dégainent les armes du mépris quand ils entendent parler des classiques et de la Grèce antique se verront forcés de réviser leurs préjugés. L'*Odyssée*, telle que racontée par le collectif qui a œuvré à sa théâtralisation, est une histoire pleine de rebondissements, enrichie de suspense et de péripéties captivantes.

Et ce qu'il y a de merveilleux, dans l'orchestration de Dominic Champagne, c'est que tous les éléments en présence contribuent à raconter l'histoire.

À commencer par le texte lyrique, empreint d'une poésie simple et magnifique, interprété par des acteurs qui y entrent comme on entre en soi pour mieux ressentir les choses. François Papineau y interprète Ulysse, son rôle le plus fort à ce jour et Pierre Lebeau incarne un Laërte bouleversant ainsi que plusieurs autres personnages convoqués par le narrateur au fil de son récit. Dominique Quesnel va droit au cœur en Pénélope; animée par le feu qui couve chez les grandes tragédiennes, elle prête à la compagne d'Ulysse une dignité tout orientale. Sylvie Moreau, Normand Helms et Henri Chassé cumulent aussi solidement plusieurs rôles.

Autres instruments de narration: la musique d'inspiration exceptionnellement variée, composée, arrangée et dirigée par Pierre Benoit (assisté de Ludovic Bonnier et d'André Barnard). Jouée par des musiciens présents sur scène, elle porte le spectateur tout au long du voyage, accompagne les péripéties des personnages, donne un relief supplémentaire à la narration et aux dialogues, comme au cinéma.

Ensuite, le décor de Stéphane Roy, souple et efficace, transforme instantanément la demeure d'Ulysse en radeau à la dérive ou en caverne du cyclope Polyphème. Puis, les costumes de Linda Brunelle mêlent sans complaisance l'antiquité et la modernité.



YANICK MACDONALD

Une scène de l'*Odyssée*, dans une adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin, une production du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre II va sans dire.

Enfin, les chorégraphies de Réal Bossé, les éclairages de Michel Beaulieu et la vidéo de Francis Laporte réalisent plusieurs petits miracles. Tout cela dans la rigueur, sans falbalas.

Un album CD vient d'être lancé qui porte le titre de la pièce et de l'œuvre d'Homère. La musique originale de Pierre Benoit, inspirée de traditions musicales

émanant de plusieurs pays, pourra donc enfin être écoutée ailleurs qu'au théâtre.

Avant l'*Odyssée*, Dominic Champagne avait déjà effectué la mise en scène de *Don Quichotte* pour le TNM (1998). Son talent répercuté par la visibilité de ce théâtre aura fait de lui un artiste auquel on fait maintenant appel pour les spectacles les plus ambitieux, à la télévision

comme au Cirque du Soleil, notamment.

■ Production du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre II va sans dire, l'*Odyssée d'après Homère* est présentée du 31 octobre au 22 novembre à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, dans une adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin, et une mise en scène de Dominic Champagne.

Ici et là

Chasse aux fantômes

Que diriez-vous de rencontrer de véritables fantômes à l'Halloween? Dernière chance aujourd'hui pour enfiler votre déguisement et chasser les Fantômes du Vieux-Montréal. Anciens criminels, conteurs de légendes et personnages historiques se cachent dans les rues du Vieux-Montréal: avec un peu de travail d'équipe, peut-être arriverez-vous à les démasquer. Dès 18h30 ce soir, réservations obligatoires: ☎ (514) 868-0303, tom.montreal@videotron.net.

Cortège et sortilèges

Jusqu'à demain, le Musée Marguerite-Bourgeoys, le Musée du Château Ramezay et le Lieu historique national du Canada Sir George-Étienne-Cartier vous invitent à parcourir un circuit historique animé, conçu spécialement pour l'Halloween. Au cours d'une tournée théâtrale dans une ambiance nocturne mystérieuse, différents personnages feront découvrir trois lieux énigmatiques. Les départs sont prévus ce soir et demain à 18h, 19h et 20h, au Musée Marguerite-Bourgeoys, 400, rue Saint-Paul Est, à Montréal. Réservations: ☎ (514) 861-3708.

Friandises au parc

La Société de développement commercial de la rue Sainte-Catherine Est vous convie, jusqu'à ce soir 22h, à une fête de l'Halloween remplie de mystères et de surprises. Dans le hall du théâtre Denise-Pelletier, différentes pièces relatant les origines de cette célébration vieille de plus de 2500 ans seront exposées. Enfin, lorsque le soleil déclina à l'horizon, la sorcière Morgan tout droit sortie de la cour du roi Arthur, fera son apparition. Une pancarte d'activités se dérouleront simultanément dans le parc Morgan, où l'on pourra trouver des friandises.

Sur le toit du monde

Une journée au Tibet en plein cœur de Montréal, c'est possible grâce au rendez-vous annuel que proposent le Comité Canadien Tibet et l'Association culturelle tibétaine du Québec. À cette activité connue aussi sous le nom de Baza tibétain, on pourra se procurer des livres, tapis, objets rituels, vêtements, bijoux, etc., et même des antiquités. La journée se déroulera dans une ambiance de fête agrémentée de danses et de musique tibétaines. Les activités scéniques: prendront place à midi, 14h et 16h. Entre autres, les moines de Gaden Jangtse, en tournée, exécuteront des danses et chants monastiques. Visitez la cuisine de Lhasa, dégustez des momos et rencontrez des membres de la communauté tibétaine de Montréal, demain, de 11h à 17h au Trinity Church Hall, 2140 rue Marlowe (coin Sherbrooke Ouest, métro Vendôme). ☎ (514) 487-0665, montreal@tibet.ca, www.tibet.ca.

Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

DANSE

Un Sacre du printemps arabe

Le chorégraphe montréalais d'origine syrienne Motaz Kabbani recrée l'œuvre de Nijinski à travers le prisme symbolique d'un rituel moyen-oriental dans le cadre du Festival du monde arabe.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Il y a quelques années encore, le chorégraphe Motaz Kabbani présentait son travail, essentiellement solo, au Fringe, festival de la marginalité artistique. Le voici qu'il monte un quintette sur la grande scène de la salle Pierre-Mercure, au Centre Pierre-Péladeau, fort d'une récente expérience de création avec dix-huit danseurs en France. «C'était mon but de passer à une grande scène. Les pièces pour petites scènes sont très difficiles à faire tourner», confie-t-il, déjà projeté vers l'avenir. Ce n'est certes pas l'ambition qui manque à ce jeune Montréalais d'origine syrienne venu à la danse sur le tard après une formation en... chimie.

Avec ses formes gestuelles teintées d'influences moyen-orientales, mais résolument ancrées dans la réalité contemporaine, Motaz Kabbani était tout désigné pour figurer dans la programmation des arts de la scène du Festival du monde arabe, qui débutait hier à Montréal. Dans *L'Œil et la Nuit*, présenté ce soir, il signe une nouvelle version du *Sacre du printemps*, qu'il accompagne de deux solos antérieurs, *Rituel # 5* et *Prélude à l'après-midi d'un faune*, ce dernier ayant servi de canevas de départ à la création du *Sacre*.

Comme dans ses autres pièces, l'esprit oriental du *Sacre* dérive avant tout de la recherche gestuelle plus que d'une mise en scène. «Je cherchais d'abord le mouvement propre [de l'œuvre], que l'esthétique n'aille pas ailleurs, qu'elle soit bien ancrée, parce qu'il y a tellement de versions du *Sacre*», explique Kabbani. Comme on l'a vu avec tous les genres de vocabulaires (ballet classique, contemporain), le faire avec la danse orientale, c'est un monde tout nouveau...

Cette fois, le chorégraphe a



SOURCE FESTIVAL DU MONDE ARABE 2003

Dans le cadre du Festival du monde arabe, le chorégraphe Motaz Kabbani présente ce soir *L'Œil et la Nuit*.

donc entièrement assumé une facture clairement arabisante, situant son *Sacre* dans un hammam où cinq femmes s'adonnent au rituel du bain qui précède le mariage. Car pour le chorégraphe, «le *Sacre* est une pièce féminine, de la terre, quelque chose qui est lié à la fécondité», et «l'eau est l'élément pur de la fertilité».

Mais ce contexte demeure hautement symbolique; il ne s'agit pas d'une pièce sur l'islam. «Je parle de culture arabe, d'une ère où toutes les femmes étaient voilées en Orient, peu importe la religion, et où les rituels se ressemblaient», insiste le chorégraphe. En ce sens, le Kabbani rejoint l'esprit de la version initiale de Stravinski et Nijinski qui ont puisé dans les archétypes d'une Russie païenne.

Au-delà du mariage, son rituel est celui du passage à l'âge adulte et de la socialisation qui lui est inhérente, explorée ici sous tous ses angles: la fascination comme la peur de l'engagement, le soutien de l'entourage comme la pression sociale qui incline à la vie de couple.

La soirée entièrement féminine devrait donc être sous le signe d'un mysticisme sensuel, d'une spiritualité bien incarnée si l'on se fie aux deux autres œuvres, déjà connues, qui complètent la soirée *L'Œil et la Nuit* de Motaz Kabbani.

L'ŒIL ET LA NUIT

De Motaz Kabbani, dans le cadre du Festival du monde arabe, ce soir, au Centre Pierre-Péladeau.

INFORMATIONS À RADIO-CANADA

Les journalistes déplorent la diminution du temps consacré aux sports

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le syndicat qui représente les journalistes de Radio-Canada n'est pas content: depuis l'abolition du bulletin sportif, le 20 juin dernier, la place des sports dans les informations télévisées a «dramatiquement chuté», prétend-il.

Le Syndicat des communications de Radio-Canada (FNC-CSN) a en effet calculé le minutage consacré aux informations sportives dans les principaux bulletins de nouvelles de la première chaîne de télévision, sans tenir compte par ailleurs des informations sportives présentées à RDI. Le syndicat soutient en effet que le mandat de Radio-Canada est d'offrir un service généraliste, universel et gratuit à tous les Canadiens, ce qui n'est pas le cas de RDI.

En annonçant l'abolition du bulletin sportif de fin de soirée en juin dernier, la direction de Radio-Canada avait déclaré que les informations sportives allaient dorénavant se retrouver dans les bulletins de nouvelles réguliers et qu'on allait trouver plus d'informations sportives dans les bulletins de RDI.

Le syndicat a calculé que du 21 mai au 20 juin 2003, des informations sportives ont été présentées à tous les bulletins de nouvelles, 31 soirs sur 31, et ce, sans tenir compte du bulletin sportif de fin de soirée en soi. Au *Téléjournal*, la moyenne quotidienne de la couver-

ture sportive était de deux minutes 33 secondes; elle était de trois minutes six secondes dans l'ancien *Montréal ce soir* (tousjours pour la période étudiée).

Pour ce qui est de la période du 21 juin au 26 octobre, donc après l'abolition du bulletin sportif, Radio-Canada a présenté des informations sportives seulement 36 jours sur 120 aux bulletins de fin d'après-midi et de soirée de la première chaîne, selon les calculs du syndicat. Au *Montréal ce soir*, la moyenne de la couverture sportive était tombée à une minute huit secondes après le 20 juin. Par la suite, la nouvelle émission *Aujourd'hui* a présenté des informations sportives 16 jours sur 34, pour une moyenne quotidienne de une minute 45 secondes.

Le syndicat fait également remarquer qu'alors qu'il y avait auparavant huit journalistes sportifs, il y en a seulement trois maintenant, qui travaillent presque exclusivement à RDI. Depuis le 20 juin, aux bulletins de nouvelles de la première chaîne, les informations sportives sont presque toujours traitées par des journalistes du secteur général.

La direction de Radio-Canada voudra probablement contester les calculs du syndicat, entre autres en minimisant les informations sportives présentées à des bulletins de nouvelles le matin ou le midi. Mais il est certain que la position prise par le syndicat hier témoigne d'un découragement certain chez les artisans des anciens bulletins sportifs.

TD Canada Trust commanditera dix festivals de jazz au Canada

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La scène jazz canadienne a obtenu un sérieux coup de pouce hier alors que la société TD Canada Trust a annoncé qu'elle assurera la commandite de dix festivals de jazz au pays, parmi lesquels celui de Montréal, et ce, à compter de la saison 2004.

Impliqué depuis longtemps dans la présentation d'événements de ce type, le producteur de tabac Du Maurier a été contraint de se retirer cette année à la suite de l'entrée en vigueur du projet de loi C-71 interdisant les commandites de fabricants de produits du tabac.

«C'est un grand jour pour le jazz au Canada», a lancé Robert Kerr, directeur exécutif du Festival international de jazz de Vancouver, au cours d'une conférence de presse tenue à Toronto. «On retenait notre souffle ces dernières années, se demandant ce qu'allaient devenir plusieurs de ces festivals. L'ombre du projet de loi C-71 planait et les conjectures étaient nombreuses au sujet de son impact.»

TD Canada Trust devient donc commanditaire en titre des festivals de jazz de Vancouver, Calgary, Toronto, Ottawa et Halifax. Elle sera également commanditaire de ceux de Victoria, Edmonton, Winnipeg et Montréal ainsi que de celui qui aura lieu en Saskatchewan, qui profitait déjà du soutien financier d'autres partenaires.

La société s'est engagée à commanditer les dix

festivals pendant quatre ans à hauteur de plusieurs millions de dollars. Le Groupe Financier Banque TD annoncera également certains programmes d'appui à des événements musicaux ou d'intérêt pour les jeunes dans les villes concernées.

Plus tôt cette année, neuf de ces festivals indépendants avaient uni leurs efforts afin d'attirer des entreprises commanditaires. Les discussions qu'elle a eues avec ce groupe ont fourni à TD Canada Trust une occasion de devenir commanditaire du Festival international de jazz de Montréal.

Laurent Saulnier, directeur du festival montréalais, le plus important au pays avec son 1,8 million de visiteurs qu'il attire chaque année, a reconnu que les organisateurs de l'événement étaient préoccupés par la situation alors qu'ils s'apprêtaient à souligner, du 30 juin au 11 juillet 2004, le 25^e anniversaire de leur fête du jazz.

«Sans commanditaire, il nous aurait certainement fallu diminuer de taille, a-t-il affirmé. Nous aurions peut-être compté une scène de moins à l'extérieur».

«Nous sommes très heureux d'appuyer le succès des festivals de jazz dans des villes dans l'ensemble du Canada», a quant à lui affirmé par voie de communiqué Chris Armstrong, vice-président à la direction et chef du marketing chez le Groupe Financier Banque TD. «Ces événements font partie intégrante de la scène culturelle canadienne et contribuent dans une large mesure au rayonnement des collectivités où ils se déroulent par les revenus qu'ils génèrent et le tourisme qu'ils attirent.»

THÉÂTRE

Vivre à tout prix

Grâce à une mise en scène efficace de Patric Saucier, le Théâtre de la Bordée dérange à sa façon avec la pièce *L'Enfant-Problème*

L'ENFANT-PROBLÈME

De George F. Walker.
Traduction: Maryse Warda.
Mise en scène: Patric Saucier.
Interprètes: Stéphane Allard, Lorraine Côté, Pierre Gauvreau et France LaRochelle. Décor: Éliane Dubé. Éclairages: Christian Fontaine. Costumes: Catherine Higgins. Environnement sonore: Jean-Marc Saumier. Assistance à la mise en scène: Nadine Meloche. Une production du Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est, Québec. Jusqu'au 22 novembre.

DAVID CANTIN

Dans *L'Enfant-Problème*, le prolifique dramaturge canadien George F. Walker ne se gêne pas trop pour donner sa version de la justice et du malheur en zone urbaine. Loin d'un quelconque misérabilisme dérisoire, cette pièce du cycle *Motel de passage* met à l'épreuve un portrait aussi juste que rocambolique d'une vie à l'abandon. Dans le décor risible d'une chambre d'hôtel minable, quatre personnages circulent à la recherche d'un peu de chaleur humaine et d'espoir. Grâce à une mise en scène efficace de Patric Saucier et à des interprètes fort pertinents, le Théâtre de la Bordée à Québec dérange à sa façon.

On ne se sent pas très à l'aise en compagnie de Denise, RJ, Helen et Phillie. Le jeune couple paumé angoisse en attendant la décision d'une travailleuse sociale au sujet de leur fille. Denise retrouvera-t-elle un jour la garde de cette enfant qu'elle adore? Dans le motel d'une petite ville minable, un ancien prisonnier se

laisse prendre au piège illusoire du *Jerry Springer Show* alors qu'une ex-junkie doit convaincre une femme qui la méprise. Même si l'existence demeure parfois horrible, on assiste à un moment de théâtre d'une grande force émotive. Denise ira jusqu'au bout, sans toutefois renier ses fautes ou ses erreurs. Par contre, elle semble certaine d'une chose: elle ne peut pas vivre pleinement sans sa gamine. L'employé à la réception devient alors un complice dans cette affaire. D'un côté comme de l'autre, le drame paraît difficile à résoudre: qui doit-on croire dans un monde où la révolte et la faiblesse se retrouvent côte à côte? Bien sûr, Helen n'est pas aussi pure et chrétienne qu'elle le laisse croire. Encore une fois, Walker apporte énormément de profondeur à une réalité qui paraît sans issue.

Dans la peau de Denise, France LaRochelle offre une performance absolument remarquable. Elle va au fond de la détresse de cette rebelle entière et intègre face à son passé douloureux. Par ailleurs, Stéphane Allard, Lorraine Côté et Pierre Gauvreau arrivent aussi à défendre avec virulence le texte de *L'Enfant-Problème*. Plus pertinent que jamais, Patric Saucier dirige avec brio ses comédiens. Au chapitre du décor, Éliane Dubé a opté pour la simplicité d'une chambre ainsi qu'un énorme panneau de motel en arrière-fond. L'effet demeure réaliste, sans l'appui de gadgets inutiles. Une des belles surprises de l'automne à Québec. Il faut toutefois avoir le courage d'affronter la solitude de ces êtres en marge d'un bonheur éphémère. De la beauté et de l'amour, malgré tout.

Décès du ténor italien Franco Corelli

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — Le ténor italien Franco Corelli est mort mercredi soir à l'âge de 82 ans dans un hôpital de Milan, ont annoncé hier ses proches, déplorant l'oubli dans lequel l'une des grandes voix italiennes a terminé ses jours.

Né à Ancône le 8 avril 1921, marié à la cantatrice Loretta Di Lelio, Franco Corelli a commencé à chanter par hasard, poussé par des amis et un cousin passionnés d'opéra qui se réunissaient dans une des salles du Teatro delle Muse de cette ville portuaire sur les rives de l'Adriatique.

Il est devenu l'un des plus grands interprètes des compositeurs italiens et s'est produit sur les principales scènes du monde, notamment à la Scala de Milan et au Metropolitan de New York.

Il a accompagné les plus célèbres divas de l'époque, Maria Callas, Maria Caniglia, Renata Tebaldi, Leontyne Price, Birgit Nilsson, Elizabeth Schwarzkopf et Joan Sutherland.

Franco Corelli avait fait ses adieux à la scène en 1976 avec la *Bohème* interprétée à Torre del Lago. Il a ensuite donné quelques concerts aux États-Unis en 1980 avant de se retirer définitivement.

«Malheureusement est arrivé ce que nous craignions: il était malade depuis quelque temps et l'isolement à Milan ainsi que l'indifférence de sa ville natale ont certainement aggravé son état de santé», a regretté l'un de ses proches, Marco Gnocchini, conseiller municipal à Ancône.

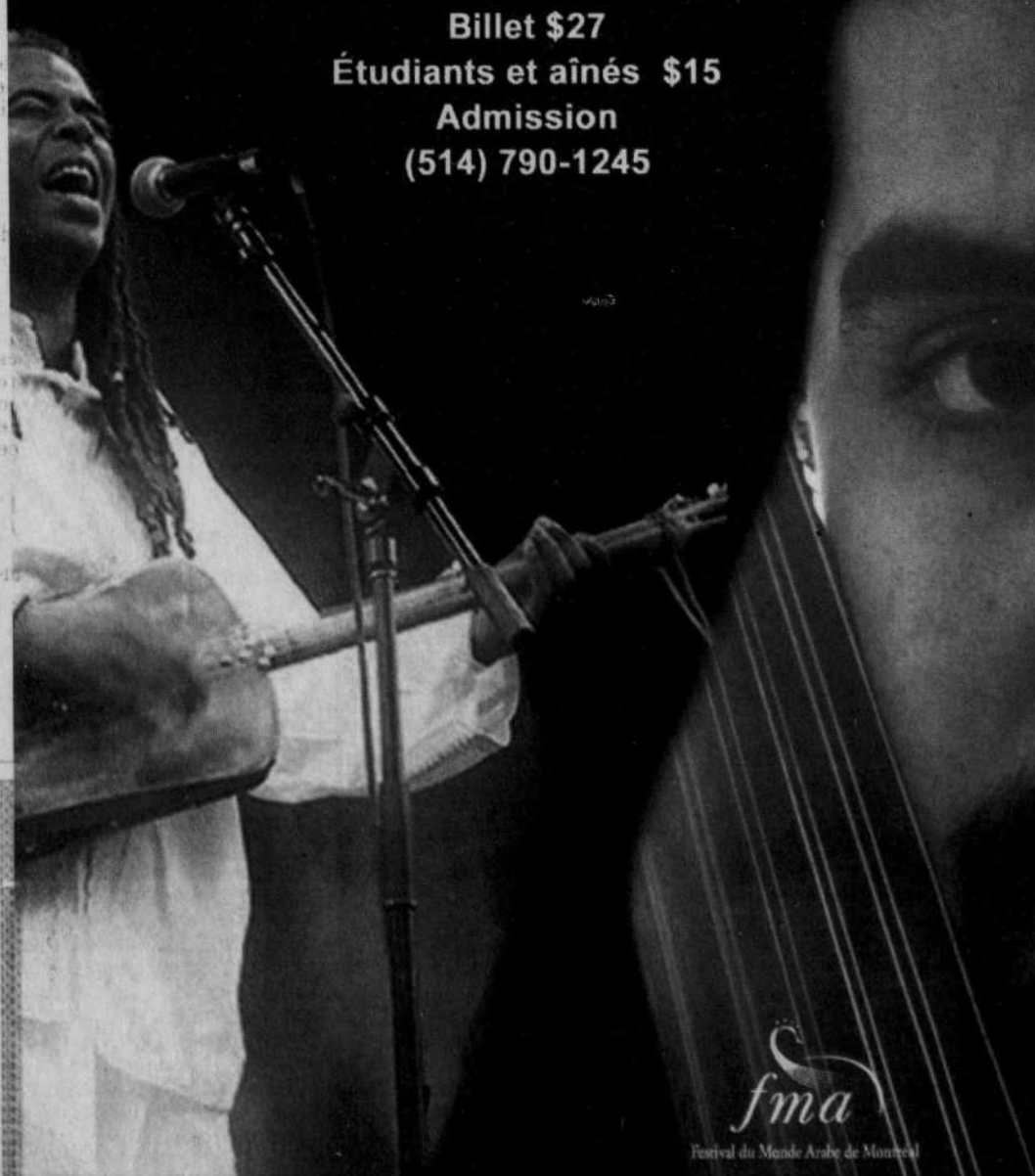
M. Gnocchini a précisé avoir lancé un appel pour permettre à Franco Corelli d'être ramené dans un hôpital de sa ville natale après son hospitalisation au mois d'août à Milan et a déploré ne pas avoir été soutenu.

Dimanche 2 novembre 2003 à 20h30

Série Océans / Musique

Égypte / Maroc / États-Unis / Québec

Magie d'Orient

Zar, musique soufi, gnawa
avecHassan Hakmoun
Hassan Mohamed Mirsal
Groupe Hassan El HadiBillet \$27
Étudiants et aînés \$15
Admission
(514) 790-1245

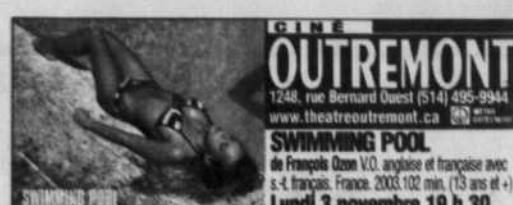
fma

Festival du Monde Arabe de Montréal

Théâtre Corona - 2490, Notre-Dame O



WEEK-END CINÉMA



À l'affiche cette semaine

ALIEN (ALIEN - THE DIRECTOR'S CUT)

Grande-Bretagne, 1979-2003, 114 minutes.
Science-fiction de Ridley Scott avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt, Ian Holm.

À bord d'un remorqueur de l'espace, un dangereux organisme vivant d'origine extraterrestre décime l'équipage.

- V.o.: Colisée Kirkland, Paramount.
- V.f.: Quartier latin, StarCité.

À VIF (IN THE CUT)

États-Unis-Australie, 2003, 120 minutes.
Drame policier de Jane Campion avec Meg Ryan, Mark Ruffalo, Jennifer Jason Leigh.

Dans le Lower Manhattan, la professeure d'anglais Frannie Avery s'engage dans une relation sexuelle intense et trouble avec le détective Giovanni A. Malloy, à la recherche d'un tueur en série.

- V.o.: Forum, Lacordaire, Sphérotech.
- V.f.: Quartier latin, StarCité, Langelier.

THE EYE (JIAN GUI)

Hong-Kong-Thaïlande-Singapour, 2002, 99 minutes.
Drame fantastique d'Oxide Pang et Danny Pang avec Lee Sin-Je, Lawrence Chou, Chutcha Rujinanon.

La jeune violoniste aveugle Wong Kar Mun retrouve la vue grâce à une greffe de la cornée. Mais elle s'aperçoit alors que ses yeux ont la faculté de percevoir la présence de fantômes.

- V.o., s.t.a.: Cinéma du Parc.

LA GRANDE TRAVERSÉE

Québec, 2003, 90 minutes.
Documentaire de Jean Lemire et Thierry Piantanida.

Un voilier océanographique entreprend une périlleuse expédition: parcourir l'Arctique d'est en ouest afin de constater l'état réel du Grand Nord et les effets des changements climatiques sur les populations inuites de la région.

- V.o.: Ex-Centris.

MY LIFE WITHOUT ME

Canada-Espagne, 2003, 106 minutes.
Drame psychologique d'Isabel Coixet avec Sarah Polley, Mark Ruffalo, Deborah Harry.

Apprenant qu'elle est atteinte d'un cancer incurable, une jeune mère de famille cache la vérité aux siens et entreprend de dresser une liste de dix choses qu'elle souhaite accomplir avant sa mort.

- V.o.: Forum.

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

La coupe de Ridley Scott

L'histoire veut que le réalisateur se soit fait remettre des dizaines de boîtes contenant les épreuves de tournage inutilisées avec la consigne d'y dénicher quelques trésors

ALIEN (DIRECTOR'S CUT)

De Ridley Scott. Avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt, Ian Holm, Veronica Cartwright, John Hurt, Harry Dean Stanton, Yaphet Kotto. Scénario: Dan O'Bannon. Image: Derek Vanlint. Montage: Terry Rawlings, Peter Weather. Musique: Jerry Goldsmith. Grande-Bretagne, 1979, 116 minutes.

MARTIN BILODEAU

Aux États-Unis, les auteurs n'ont pas, comme en Europe ou chez nous, le statut d'auteur. De fait, exception faite de Steven Spielberg et quelques autres qu'on pourrait compter sur les doigts d'une seule main, les réalisateurs à Hollywood n'ont pas droit de regard sur le montage final de leurs films. Cela étant, lorsqu'un cinéaste a du poids et que son film remporte un grand succès, il arrive qu'on l'autorise à réaliser une nouvelle version révisée par lui, qu'on appelle généralement *director's cut*. La révolution par le DVD a cependant causé la surenchère de cette appellation d'origine contrôlée et inspiré bien des révisions inutiles. C'est hélas le cas de celle apportée par l'Anglais Ridley Scott (*Gladiator*, *Thelma & Louise*) à son huis clos intergalactique, *Alien*.

A première vue, il n'y avait pas d'anniversaire à célébrer puisque le film date de 1979 (supposons que le 25^e anniversaire sera souligné par un coffret DVD contenant cette réédition). Pas de pressant désir d'auteur à assouvir non plus puisque l'initiative de ce *director's cut* vient du distributeur d'*Alien*, Twentieth Century Fox, lequel, qu'on se le rappelle, a été la saute dans trois épisodes subséquents (*Aliens*, *Alien 3* et *Alien: Resurrection*). L'histoire officielle veut que, appelé en renfort pour évaluer le travail de restauration nécessaire à la numérisation du négatif et à la bande-son de son film, Scott se soit fait remettre des dizaines de boîtes contenant les épreuves de tournage inutilisées avec la consigne d'y dénicher quelques trésors.

À défaut de vrais trésors, il en a extrait une demi-douzaine de rejets regrettés qu'il a insérés dans le

montage d'origine avant de resserrer quelques plans afin d'accélérer le mouvement. Résultat: un film en apparence identique, d'autant qu'il est d'égale durée (116 minutes au lieu des 117 initiales). Cela étant, son originalité n'a pas faibli. Également partagé entre l'action et la contemplation, entre l'histoire et le décor, entre ce qui est montré et ce que l'imagination compense avec le son et la musique, *Alien* est un film lent, patient, en porte-à-faux des modes et des dogmes de la dramaturgie hollywoodienne.

Voilà qui en relève l'intérêt sans toutefois le soutenir très longtemps. Et pour cause: cette nouvelle mouture ne nous apprend rien de nouveau sur les camionneurs de l'espace à bord du vaisseau *Nostromo*. En route pour la Terre avec à bord un chargement de minéraux rares extraits d'une planète éloignée, l'équipage sera immobilisé par un incident suspect puis décimé par une bête furieuse, aux crocs de laquelle seule le commandant Ripley (Sigourney Weaver, inconnue à l'époque) échappera.

Dans le corpus de la science-fiction, *Alien* a fait école parce que son héroïne est une femme, en laquelle la bête, imaginée par le sculpteur suisse-allemand H. R. Giger, reconnaît une mère. En fait, l'affrontement final entre les deux, qui ressemble autant à un règlement de comptes qu'à une scène d'accouchement et sur la symbolique duquel les trois moutures suivantes tablement.

Pour sa part, la réalisation de Scott force l'admiration par son minimalisme détaillé; par des mouvements d'appareil subtils, il attire l'œil sur un détail du décor, faisant du coup s'évanouir le hors-champ. À mi-chemin entre le poème liturgique de *2001, A Space Odyssey*, et les *sci-fi* tapageurs tels *Fifth Element*, *Alien* est un film inquiet plus qu'inquiétant, angoissé plus qu'angoissant. Ses thèmes principaux (la désolidarisation des individus, la trahison des entreprises, etc.) annoncent le vide sidéral que seront les années 80.

Cela étant, l'œuvre la plus audacieusement futuriste de Ridley Scott allait venir trois ans plus tard avec *Blade Runner*, lequel film a fait en 1992 l'objet d'un *director's cut* qui le métamorphosait presque entièrement. Celui d'*Alien* a de quoi rougir de la comparaison.

IN THE CUT

Réalisation: Jane Campion.
Scénario: Jane Campion et Suzanna Moore, d'après le roman de Suzanna Moore. Avec Meg Ryan, Mark Ruffalo, Jennifer Jason Leigh, Nick Damici, Sharrieff Pugh. Image: Dion Beebe. Musique: Hilmar Örn Hilmarsson.

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

In *The Cut*, le dernier film de Jane Campion, en déconcertera plusieurs. La cinéaste de *The Piano* et de *The Portrait of A Lady*, en adaptant le roman de Suzanna Moore, demeure ici pourtant fidèle à son exploration de figures féminines. Le film est centré sur un personnage de femme en quête d'elle-même, mais la forme et le genre explorés, le cadre d'un New York érotique et violent sont nouveaux pour Campion, et elle ne les maîtrise pas totalement.

In *The Cut* donne la vedette à Meg Ryan. Abonnée habituellement aux comédies romantiques, l'actrice américaine s'est vu offrir ici le rôle le plus sulfureux de sa carrière, à la sexualité très présente et à la psyché pleine de coins sombres. Sa présence dans un contre-emploi attirera sans doute un certain public curieux de la voir sauter à travers un écran noir. Elle remplace quand même Nicole Kidman, qui dut renoncer au rôle pour cause d'horaires surchargés mais qui coproduit le film. Et il est vrai que Meg Ryan lui emprunte beaucoup d'expressions et imite sa façon de jouer.

In *The Cut* met en scène Frannie (Meg Ryan), une enseignante poète qui, prise au milieu d'assassinats sadiques perpétrés dans son voisinage, entame une relation très physique avec un inspecteur de police (Mark Ruffalo) qui



SOURCE: COLUMBIA TRISTAR

In *The Cut* donne la vedette à Meg Ryan et Mark Ruffalo.

mène l'enquête. La demi-sœur de Frannie, plus déléguée (Jennifer Jason Leigh), constitue un autre élément majeur de ce puzzle psychologique, puisqu'elle entraîne Frannie vers le côté sauvage d'elle-même en l'attirant dans un monde où elle découvrira à la fois ses forces et sa vulnérabilité.

A travers des meurtres sinistres dans la ville captée comme une mosaïque, la tension sexuelle et le danger sont les leviers de ce thriller qui évoque parfois *Seven* dans son registre rouge mais qui s'égare davantage. Les fameuses scènes érotiques entre Meg Ryan et Mark Ruffalo sont plutôt à l'avantage de ce dernier, acteur capable de conserver un mystère sexuel et une puissance de bout en bout. Meg Ryan ne brille pas tellement dans ce registre, meilleure quand la caméra traque ses doutes et ses errances. Jennifer Jason Leigh parvient de son

côté à incarner dans sa chair une femme hautement sexuée dont elle garde le poids et la mesure sans s'en écarter.

Stylisée jusqu'à la maniaquerie, cette œuvre explore le thriller érotique en cherchant à lui donner une pulsation urbaine de violence et de désir. La mécanique fonctionne en partie, au détriment de l'émotion toutefois. L'action complexe et alambiquée, les mouvements incessants de la caméra, les jeux de texture d'images font de l'ombre à l'intrigue. Traquant les sensations, les impressions, les mouvements, Jane Campion se noie dans cette quête d'effets et ne parvient guère à toucher. Dans *The Piano* et *An Angel At My Table*, ses meilleurs films, cette cinéaste manifestait une écoute, une sensibilité devant ses modèles à décrire, ici dilués dans un vertige cinématographique qui écrase sa grille.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Infoman	Palmarès / C.Néron	La Fureur / André Waters, Stefie Shock	Zone libre / La vraie histoire de Guindonville	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	J.E. / Auto-pub: citoyen modèle	Malcolm	...pas votre sècheuse	Poudre...	Le TVA	Le TVA	Le TVA	Le TVA	Le TVA	Le TVA	Le TVA
TO	Macaroni tout garni	Banzai!	Diabolo menthe	Malcolm	...pas votre sècheuse	Poudre...	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima	Belle et Bum / La Chicane, Véronique DiCaire, Ima
TQS	Le Journal (18:30)	Flash / C. Bruni	Loft Story	...voir pour le croire	Cinéma / LES RATS (5) avec Vincent Spano, Madchen Amick	Cinéma / LES RATS (5) avec Vincent Spano, Madchen Amick	Le Grand Journal	Le Grand Journal	Le Grand Journal	Le Grand Journal	Le Grand Journal	Le Grand Journal	Le Grand Journal
RDI	Jrnl RDI (17:00)	...Actions	Le Monde	...artistes	Florence Nightingale	Florence Nightingale	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment	Justice et Châtiment
TQS	Cible (17:30)	On... (18:10)	Enquêtes / Les Syndicats	Enquêtes / Les Syndicats	Enquêtes / Les Syndicats	Enquêtes / Les Syndicats	NYPD Blue	NYPD Blue	NYPD Blue	NYPD Blue	NYPD Blue	NYPD Blue	NYPD Blue
VIE	Cuisinez avec Jean...	Top5...	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Banzai	Banzai	Banzai	Banzai	Banzai	Banzai	Banzai
MP	Top5...	Top5...	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Artistes au sommet	Artistes au sommet	Artistes au sommet	Artistes au sommet	Artistes au sommet	Artistes au sommet	Artistes au sommet
MX	Max Musique	Smaitville	Bugs...	Bugs...	Scoby Doo	Scoby Doo	Clone High	Clone High	Clone High	Clone High	Clone High	Clone High	Clone High
VRAK TV	...Montana	...galaxie	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson
TF	J. Bravo	Sacré Andy	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson
RDS	Sports 30	Sports 30	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson	Simpson
HISTORIA	Les deux font la loi	30 journées...	Tragédies oubliées	Tragédies oubliées	Tragédies oubliées	Tragédies oubliées	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins Jr.
ARTV	Sol et...	Moi et...	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Les Filles de Caleb	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor	Cinéma / I SHOT ANDY WARHOL (3) avec Lili Taylor
SERIES +	Brigade des mers	...Raymond	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
CANAL Z	Au-delà du réel	Métal hurlant	Fastlane	Fastlane	Fastlane	Fastlane	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
E SAVOIR	... (17:30)	Psychologie de la famille	Émerveil...	Émerveil...	Émerveil...	Émerveil...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
EVASION	Saveurs...	...à l'art	Émerveil...	Émerveil...	Émerveil...	Émerveil...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
TF	Degrassi...	...le mille	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
CGC	CBC News: Canada Now	It's a Living	...Laughs	...Laughs	...Laughs	...Laughs	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
CTV (mont)	News	...National	Access H.	Access H.	Access H.	Access H.	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
GBL	News	...National	Access H.	Access H.	Access H.	Access H.	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
IVD	Cornell...	Swap TV	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	Will & Grace	Will & Grace	Will & Grace	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
CBS	News	CBS News	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
FOX	That '70s...	Seinfeld	Business...	Business...	Business...	Business...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
PBS (ca)	The Newshour	...Vermont...	Week	Week	Week	Week	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
PBS (ca)	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
CTV (mont)	News	eTalk Daily	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Jeopardy	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
A&E	City Confidential / Fresno	American Justice	MovieTV	MovieTV	MovieTV	MovieTV	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
BRV	Videos	The Lost World	MovieTV	MovieTV	MovieTV	MovieTV	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
DISCOVERY	Monster Garage	Daily Planet	Trading Spaces: Family	Trading Spaces: Family	Trading Spaces: Family	Trading Spaces: Family	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
HISTORY	...Anglo-Boer War	Tour of Duty	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
RESEWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Pottergeist	Pottergeist	Pottergeist	Pottergeist	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
LEARNING	Clean Sweep	Trading Spaces: Family	While you were out	While you were out	While you were out	While you were out	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	Extra	Extra	Extra	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
TSN	Off Record	Sportscent.	Hockey	Hockey	Hockey	Hockey	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...
YTV	Scary Godmother	Freaky...	Martin...	Martin...	Martin...	Martin...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...	Brigade...

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable



Ce soir 21 h

Une touche de classique.

À la di Stasio

Avec Gilbert Sciotte. Cocktail de crevettes grillées, bifteck aux poivres variés, crêpes Suzette et l'art du martini.

22 h



Belle et Bum
Avec La Chicane, Véronique DiCaire, Ima, Diane Lavalée...

Télé-Québec
telequebec.tv

Ca change de la télé

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de  à  avec des 1/2.

LA BONNE AFFAIRE

I Molini 2000, Primitivo del Tarento, Pervini (10,65 \$ - 577684)

Pour le décor, imaginez le bout du talon de la botte italienne. Après, vous tombez à l'eau. Chaleur torride sur la peau des raisins qui ne sont pas pour autant mal dans leur peau, une vinification soignée qui conserve à la fois fruité et fraîcheur, un ragout de mouton ou des lasagnes qui passent par là... Bon appétit! (1).



LE MOUSSEUX

Roederer Estate Anderson Valley Brut, Californie (35 \$ - 294181)

Nez exalté de foin coupé et de pomme verte mis en vedette par une bulle vive et excitante et une bouche aussi dynamique, peu dosée, passant du pain grillé à des nuances plus citronnées et minérales sur la finale. L'échantillon goûté affichait une légère pointe oxydative qui en rehausse le caractère. (1).



LA PRIMEUR EN BLANC

Château Loudon 2000, Maçon Igé, Fichet (21,80 \$ - 917781)

Un mâcon très persuasif, plein de verve, de fruit et d'émotions livrant sur une bouche vivante, détaillée et fine de jolies nuances de citron, de fougère et de noisette. Fini net et bien sec. Tiendra bien sur les *pasta alla carbonara* et autres *antipasti* (1).



LA PRIMEUR EN ROUGE

Château des Estanilles 2000, Fougères (21,75 \$ - 966655)

Fruité bien emmené, sans rien écorcher au passage, comme si l'air, le climat et le terroir languedociens flattaient ici les polyphénols dans le sens du poil. Bouche charnue et bien nourrie sur une assise tannique ferme mais jamais agressive qu'une garde moyenne (3 à 5 ans) devrait détailler. Passage en carafe obligatoire (1).



LE VIN-PLAISIR

Chardonnay 2000, Côtes du Jura, Rolet (20,90 \$ - 858357)

Une appellation encore trop peu connue qui offre, outre le fameux vin jaune, des blancs secs d'une originalité et d'un rapport qualité-plaisir-prix incontestables. Celui-ci me semble meilleur que jamais avec cet équilibre, ce tonus, cette suavité et cette façon unique de mêler rondeur et amertume pour en décupler le fruité. (2).



Champagne Louis Roederer: fais ce que bois

Il y a des maisons, comme ça, qui font rêver. Prenez celle de Roederer, fondée à Reims en 1776. Elle est toujours sous le contrôle familial (tels les Bollinger, Pol Roger, Taittinger et autres Alfred Gratien); elle est presque autosuffisante (à 70%) au chapitre des approvisionnements, avec ses 200 hectares de vignobles situés sur les meilleurs terroirs de l'appellation (classés en moyenne 98% sur l'échelle des crus); elle possède des stocks de vin de réserve qui valent tous les lingots d'or du monde; enfin, ce qui n'est pas rien, elle livre un excellent champagne. Parmi les cinq meilleurs moussoux au monde? Selon moi, oui. Je vous laisse trouver les autres.

Trois personnes, principalement, ont dans le temps marqué l'histoire de la maison. D'abord, le tsar Alexandre II de Russie qui, en 1876, commanda à Roederer, pour son usage exclusif, une bouteille en cristal, en quelque sorte l'ancêtre du concept de la « Cuvée Prestige » et de la fameuse Cuvée Cristal; ensuite, la veuve, Camille Olry-Roederer, elle-même membre du fameux clan des veuves champenoises avec les Nicole-Barbe Clicquot, Lily Bollinger et autres Louise Pommery, directrice pendant plus de 40 ans (jusqu'en 1975) qui a fait rayonner la marque; enfin, le petit-fils de cette dernière, Jean-Claude Rouzaud, dont le métier d'œnologue ajoute, il va sans dire, à la crédibilité et au sérieux de l'entreprise.

« Nous avons un devoir envers ceux qui sont passés avant nous, nous sommes investis de l'esprit du passé », me disait le dynamique



Jean Aubry

Christophe Jacquemon-Sablon, de la chic maison rémoise, lors de son récent passage au Québec. Un « Fais ce que dois » intimement lié au « Fais ce que bois » et qui témoigne de la lente, de la patiente acquisition, au fil des générations, de précieuses parcelles réparties intelligemment sur la montagne de Reims (Louvois, Verzenay, Verzy), dans la vallée de la Marne (Ay, Cumières, Hautvillers) et sur la côte des Blancs (Avize, Chouilly, Cramant, Vertus). « Car, ne l'oublions pas, dans un contexte qui fait la part belle aux vins de cépages, nous revendiquons, en Champagne, la part de l'assemblage; c'est pour quoi nous multiplions le nombre de cuves [jusqu'à 400!] correspondant à autant de parcelles pour constituer un véritable patchwork. Bref, nous avons la carte de la Champagne dans notre cave! »

Travail d'orfèvre mené à bien par tous les nez de la maison, dont Rouzaud et son chef de cave, Jean-Baptiste Lecaillon, et que viennent enrichir les précieux vins de réserve. Roederer, c'est aujourd'hui plus de deux millions et demi de bouteilles commercialisées chaque année dans plus de 60 pays,

avec plus de quatre années de stocks en réserve. Voici les trois cuvées disponibles au Québec, dégustées avec le diligent *export area manager*. Dur labeur.

■ **Champagne Brut Premier, Louis Roederer** (58 \$ - 268771): vinosité et structure sur le mode de la vivacité et de l'équilibre. Ce Brut Premier s'impose d'ailleurs avec une autorité qui me remet chaque fois les pendules à l'heure et les bulles au cœur. Un tiers chardonnay pour deux tiers de pinot (dont 10 à 15% de meuniers) provenant de l'assemblage de quatre années de vendange dont trois proviennent de la collection de vins de réserve. Minimum de trois ans sur lattes (bouteille couchée dont le contenu est intimement en contact avec les levures mortes à la suite de la seconde fermentation en bouteille) pour un vin peu dosé (de 11 à 12 g/l). Ouvert, vibrant et parfumé avec ses notes fines de brioche et de pistache devenant plus citronnées, suivies d'une bouche droite qui s'arrondit ensuite pour culminer avec intensité, vigueur, élégance et structure sur une finale longue, bien maîtrisée. Enlevant à l'apéro, diablement accrocheur sur le saumon frais à peine fumé et, bien sûr, entreprenant et volontaire sous l'alcôve (****, 2).

■ **Champagne Cristal Brut 1996, Louis Roederer** (199 \$ - 268755): savourer le Cristal tient non seulement du privilège mais aussi d'une certaine forme d'initiation. On laisse ses références derrière pour se faire séduire, physiquement, sensuellement et intellectuellement. Car ici, la finesse se



glisse rapidement, comme un fil de soie qui devient rapidement fil d'Ariane sur un corsage moulé avec grâce, style et surtout audace. 55% de pinot noir pour 45% de chardonnay issus des meilleures cuvées, elles-mêmes provenant des crus maison classés à 100%. Cinq années sur lie et dosage qui

respecte l'équilibre (11 g/l). Bulles microscopiques, hardies et audacieuses, parfums très purs, détaillés, avec une dominante fruitée de jeunesse et une bouche vertigineuse qui plonge très rapidement vers des profondeurs dont les textures, les couleurs et les densités épateraient n'importe quel plongeur en apnée. Donne l'impression d'être à la fois structuré et invincible, délicat et incassable. On sent ici le chat qui dort. Un Cristal impérial qui se construit lentement et gagnera avec l'évolution en bouteille (****1/2, 2).

■ **Champagne Cristal Rosé 1995, Louis Roederer** (295 \$ - 352716): une superbe bouteille issue de pinot noir (85%) tiré d'un vignoble de très vieilles vignes du côté de Cumières et dont on a fait macérer les baies plusieurs heures sous le pressoir afin d'en tirer une belle robe cuivrée. Parfums séduisants, épicés, de

belle densité fruitée, au pourtour évoquant le chocolat blanc, en plus d'une bouche ronde, savoureuse, très portuese sur le fruit et broyée avec finesse mais aussi avec une espèce de tension qui la maintient longuement au palais. Un rosé généreux, toujours bien vivace, d'une distinction certaine. Encore! (*****, 1)

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry des 500 meilleurs vins & spiritueux, cuvée 2004, à paraître chez Stanké au cours du mois de novembre.

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. ☎ (514) 873-2020, 1 866 873-2020 ou www.saq.com. Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

jean-aubry@vintempo.com



Rencontres



ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT...!

Places gratuitement votre annonce dans la rubrique « Rencontres » en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le vendredi suivant. Une seule boîte vocale par personne.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES

Options 1:

Par le 1 900 451-6528

C'est tellement simple et rapide!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.

2. Composez le 1 900 451-6528.

3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Options 2:

Avec votre bloc de temps par le (514) 985-2507

C'est toujours facile et économique!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.

2. Composez le (514) 985-2507.

3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Nos Trucs et Astuces

N'oubliez pas que votre message est la clé de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide: donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. Surtout, laissez votre numéro de téléphone.

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES

Étape 1:

1. Composez le (514) 985-2507.

2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité.

3. Prenez alors connaissance du nombre de messages reçus.

Étape 2: RÉCUPÉREZ...

VOS MESSAGES par le

1 900 451-6528

1. Composez le 1 900 451-6528.

2. Sélectionnez l'option 2.

3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps

1. Composez le (514) 985-2507

2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2.

3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 55 %

Économisez jusqu'à 55 % en composant le (514) 985-2507. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre Bloc de Temps à un de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9h à minuit.

15 min pour 30\$ taxes incluses

30 min pour 55\$ taxes incluses

60 min pour 100\$ taxes incluses

NOTEZ BIEN

Par le 1 900 451-6528, des frais de 2,18\$ la minute (+ taxes) sont facturés à votre compte de téléphone. Par le (514) 985-2507, les minutes sont débitées de votre boîte vocale où se trouve votre bloc de temps. Le temps d'utilisation est arrondi à la minute supérieure. Service offert 24h/24, 7 jours sur 7. Sur un seul et même appel facturable, vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages. Vous devez être âgé de 18 ou plus. Téléphone à tonalité (touch tones) requis.



Femme cherche Homme

CHARMANTE INTELLO

Jolie universitaire sans enfant, 50 ans, 5'4", 125 lb, brune, dégoûtée, côté artiste, a beaucoup voyagé et cheminé, affectionne yoga, baladi, tango, ski de fond et vélo. 5557

RAVISSANTE PETITE BLONDE

De des-Sœurs, 49 ans, professionnelle en télévision, cherche bel homme élégant 45-55 ans, n-fum, poids prop, 5'11" et moins, cultivé, contemporain, épicé et prospère. 10071

PEINTRE SCULPTEUR

Gaire, 60aine, en forme, aime nature, lecture, musique, bridge, cherche compagne pour partager ciné, théâtre et restos. 10081

UN PETIT COUP DE POUCE AU HASARD

Professionnelle de 52 ans, 5'4", poids santé, aime le plein air, chats, cherche deux complices pour nouveau départ à deux rempli de fous rires, de partage, d'amour. 10128

CULTIVÉE ET DISTINGUÉE

Professionnelle autonome, 59 ans, retraitée, n-fum, chaleureuse, aime le vélo, golf, ski, voyages, cherche H homme, pour vivre relation sérieuse. 10112

JOLI SOURIRE DANS JOLIES LÈVRES

Haute école scolarisée, magnifique chevelure blonde, romantique, de Québec, aime le grand air, cherche H 45-55 ans, pour relation sérieuse et à long terme. 5648

FUNKY, UN PEU SAUVAGE, TROP SAGE

Jeune 40aine, médiane, bilingue, n-fum, aime de corps et d'esprit, désire idées créatif du 514, moins de 45 ans, bilingue, tendre, débrouillard, pour vie simple, élitisme urbain et dimanche matins au chaud. 10110

LA PART MANQUANTE

Femme cherche H approchant la 60aine, poids prop, toujours célibataire, aime Bach ou Mozart, apéritif art et sport. 10094

LE TEMPS DES AMOURS EST REVENU

Professionnelle retraitée, 63 ans, 5'2", buse de cœur et d'esprit, de belle app, sportive, aime voyages, théâtre, chât, cherche H libre, cultivé et affectueux, pour belle relation basée d'amour. 10096

FINE MOUCHE

Jolie et grande, petite 50aine, vêtue et tendre, drôle et grave, ni blonde ni rousse, recherche alter ego intelligent et séduisant, chaleureux et cool, pour partager fine fleur de l'art. 10093

PUISQUE L'AMOUR NE SE COMMANDE PAS...

Grande et belle femme de Québec, 47 ans, cherche amant cultivé et libre, à l'esprit vif et à la question et à l'écoute. 10113

FEMME ATTRAYANTE AIMANT BOUGER

Professionnelle, 49 ans, dynamique, curieuse, enjouée, mère de un à mi-temps, prête à laisser son solo pour voyager la suite du parcours en duo avec professionnel ou artiste, 45-60 ans, autonome. 10065

ACTIVE ET POLYGLOTTE

Travaille dans le milieu culturel, fin 40aine, jolies, cherche H heureux de son âge, libre, curieux, pour sorties et plus. 5631

SENSIBLE ET PASSIONNÉE

39 ans, grande, mince, intrinsèque, littéraire, cherche H 35-45 ans, sensible et rationnel, à la force douce et capable d'engagement. 10119

À L'UNISSON

Femme 5'6", 135 lb, n-fum, 44 ans, Rive-Sud, intègre, féminine, autonome, créative, active, tendre, cherche H attachant, avec qui former un duo harmonieux. 10120

PROFESSIONNELLE RETRAITÉE

Sportive de 59 ans, n-fum, pratique vélo, golf, ski, tennis, cherche H 55-65 ans, élégant, pour relation sérieuse. 10073

POUR PROFITER DES PLAISIRS DE LA VIE

Femme cherche H 69 ans et plus, cœur jeune, généreux et droit, alerte, ouvert. 10121

OUTAOUAISE CITADINE

À l'aube de la retraite, début 50aine, grande et mince, cherche H pour raviver la flamme du bois de son cœur et celle de sa maison. 10125

BELLE BRUNE INTELLECTUELLE

40aine, chaleureuse, sensuelle, spirituelle, aime les arts, nature, silence et rire, cherche brillant baraqué 40-50 ans, calme, évolué, scolarisé, avec le sens de l'analyse, tendre, protecteur et n-fum. 10090

PRINCESSE REBELLE

40aine, 5'4", mince, châtaine, vêtue, aime la lecture, plein air, plaisirs de la table, voyages, aimerait rencontrer H aimant la vie de couple, réellement prêt à rencontrer une compagne. 10122

EXPLORONS LA CARTE DU TENDRE

Belle femme de 59 ans, 5'9", mince, cherche compagne pour écouler le souffle du vent dans les bois, accueillir Mozart et sensible à la prose comme à la poésie. 10058

DOUCE, CHALEUREUSE ET AUTHENTIQUE

51 ans, belle femme, 5'4", 130 lb, bien dans sa peau, aime le plein air et les plaisirs simples, cherche H 5'10" et plus, 48-54 ans, n-fum, sain de corps, de cœur et de tête. 10102

Homme cherche Femme

PASSIONNÉ PAR TOUT

Fin 30aine, de belle app, 6', 180 lb, chev et vêtue, ouvert, sportif, cherche amie de belle app, en forme, pour activités culturelles, sportives, culturelles et plus. 2369

ÎLE-DES-SŒURS ET HULL

Traducteur professionnel, 5'10", 180 lb, physique agréable, n-fum, célibataire, sans enfants, 57 ans, cherche universitaire mince et cultivée, pour relation épanouissante, activités culturelles et sportives. 5220

GREC PASSIONNÉ ET PASSIONNANT NÉ

Beau, 6', 200 lb, architecte et artiste peintre, indépendant, habite solo, a beaucoup voyagé, cherche compagne 40aine, pour partager moments câlinés. 10115

SÉDUISANT SIMON

31 ans, 5'5", 170 lb, sans enfants, recherche F vraie, honnête et affectueuse, pour faire des activités et plus. 2373

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE À MCGILL

Universitaire retraité, toujours plein de vie et de curiosité, cherche F aimant la culture, vin et cuisine, pour relation amoureuse. 10114

DISTINCTION, TENDRESSE, SÉDUCTION

Universitaire, 50 ans, 5'10", 160 lb, mince et sportif de belle app, se sent jeune, un peu rétro et artiste, aime le plein air, vélo, cherche charmante compagne. 5626

GRAND AMATEUR DE LIVRES

60 ans, de Montréal, n-fum, aime musique, ciné, cherche grande ligne pour 50-60 ans, pour échanger goûts et couleurs. 5027

PRÊT À RÉPARER SA VIE

54 ans, père d'une fille de 13 ans, désire rencontrer F douce, honnête et affectueuse, dans un bel endroit. 2350

CHRISTIAN PARAIT BIEN

22 ans, 5'9", 132 lb, plutôt rond, chev bruns, vêtue, affectueux, mature et responsable, aime la musique, sport, cherche F 18-25 ans, cute, affectueuse, délicate et féminine. 2371

CURIEUX ET INTÉRESSÉ

Jeune de 59 ans, n-fum, pratique vélo, golf, ski, tennis, cherche H 55-65 ans, élégant, pour relation sérieuse. 10073

SIMPLEMENT LA VIE

Jean-Pierre, 52 ans, 175 lb, n-fum, aime randonnées, vélo, nature, ciné, théâtre, cherche F bien prop, agréable, gentille et communicative. 10083

IL PARAÎT PLUS JEUNE

50 ans, 5'5", 150 lb, autonome, simple, chev noirs, vêtue, aime le vélo, ciné, marche, cherche F 49 ans et moins, poids prop, pour un bel sérieux. 2016

SPORTIF SANS ENFANTS

39 ans, 5'6", poids prop, n-fum, aimerait rencontrer F 32-39 ans, avec ou sans enfants, pour activités et plus. 2370

LANGAGE DU CORPS

Homme médiane, n-fum, poids santé, artiste, en excellente forme, cherche F désireuse de partager les plaisirs du langage du corps avec humour et tendresse. 10067

ALEX, CÉLIBATAIRE SIMPLE ET SÉRIEUX

34 ans, 6'2", n-fum, sans enfants, sens de l'humour, cherche F qui a envie de le découvrir. 10117

LA GRANDE SÉDUCTION

Pierre, Lanois 50aine, mince, cultivé, en forme et passionné, aime théâtre, musique, cherche F 40aine, mince, ouverte, cultivée et sensuelle, afin de goûter aux fruits exquis de la vie. 10064

RETRAITÉ RAFFINÉ AUX INTÉRÊTS VARIÉS

Rive-Sud, 57 ans, 5'8", 178 lb, fier, en forme, aime humour, golf, nature, soleil, cherche belle retraitée 52-58 ans, sportive, taquine, mince et n-fum. 2325

PROFESSIONNEL UNIVERSITAIRE

47 ans, bel homme, 5'10", 150 lb, n-fum, aime les voyages, musique, livres, ciné, marche, cherche F 35-47 ans, avec affinités. 10099

BEAU MEC DE QUÉBEC

48 ans, 32 de taille, 5'8", 165 lb, aime les sports, ciné, littérature et plaisir, cherche ami, compagne, complice de Montréal, pour rencontres. 10109

BEAU JEUNE HOMME DE MONTRÉAL

27 ans, aime la musique, sport, voyages, aventure, cherche garçon 18-35 ans, pour amitié et plus. 10101

PIERRE AIMERAIT FAIRE PLAISIR

Orvert, 5'9", 180 lb, moustache, chev courts, fin 40aine, épicurien, cherche gars vêtue, jeune, peu d'expérience, débile et sympathique, de 23-40 ans. 10108

Femme cherche Femme

JEUNE RETRAITÉE D'APPARENCE AGÉABLE

1m63, 57 kilos, aimerait rencontrer F dans la 50aine ou plus, n-fum, bien dans sa peau, ayant voyagé, aimant la lecture et les animaux. 10063

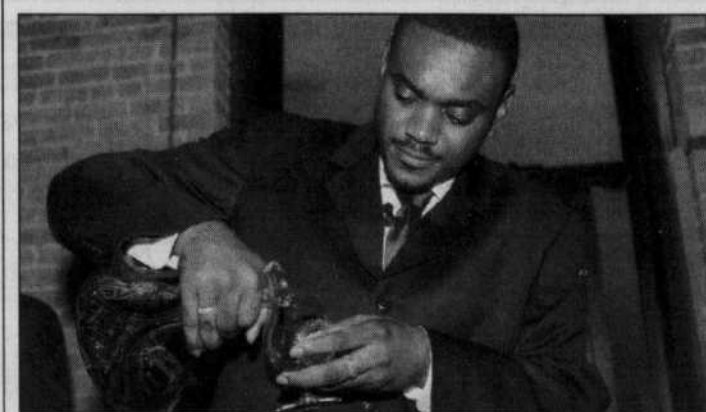
EN FORME ET BIEN DANS SA PEAU

52 ans, 5'8", un peu grasse, bien prop, chev blond-roux, vêtue, aime le bowling, natation, nature, randonnées pédestres, cherche F sobre, libre dans son cœur, pour relation à long terme. 10100

Partenaire de sortie, culture et voyage

Homme de 63 ans, cultivé, sens de l'humour, cherche une femme pour joir de la nature et du plein air dans un bel endroit. 5793

C'est à 40 ans...



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois



LE BISTRO À CHAMPLAIN
75, chemin Masson
Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson
☎ (450) 228-4988

In vino veritas
Chez Champlain, le vin est de la fête tous les jours. On y apprécie la gentillesse des proprios et une cuisine des plus acceptables avec un foie gras poêlé aux figues et un agneau merveilleusement cuisiné, le tout au milieu d'une collection de Riopelle à faire pâlir n'importe quel musée.

FERREIRA CAFÉ
1446, rue Peel
Montréal
☎ (514) 848-0988

Le Portugal à son meilleur
Jamais de déception dans cette belle maison, parmi les meilleures de Montréal. Le chef, fidèle au poste depuis le début, travaille le poisson comme il se doit. Les vins et le porto sont toujours agréablement conseillés par Alain Bélanger.

KATSURA
2170, rue de la Montagne
Montréal
☎ (514) 849-1172

Le Japon sans limites
Depuis toujours, le Katsura fait partie des grands et vrais restaurants japonais. En plus du décor, les assiettes sont des œuvres d'art qui offrent une authentique cuisine japonaise et des sushis comme peu savent les faire.

LA MER
1065, avenue Papineau
Montréal
☎ (514) 522-2889

Huîtres à gogo
Un choix d'huîtres incomparable vous est présenté dans ce resto acoquiné à la poissonnerie La Mer, juste à côté. Pas moins de huit variétés sont proposées aux amateurs de parties d'huîtres, de la plus petite, finement iodée, à la plus grosse, que l'on surnomme le sabot de cheval.

Dolce vita et simplicité volontaire

Philippe Mollé

Non loin de la Petite Italie, sur le boulevard Saint-Laurent, vient de naître un nouveau restaurant, Bu, doux hybride de comptoir à tapas espagnol et de trattoria italienne des petits villages d'Ombrie. Pour habiller le tout, Angelo Rindone et son associé, Patrick Saint-Vincent, ont délibérément choisi la couleur olive, ouvertement déclinée sur les murs et les plafonds de ce tout nouveau bar à vin où on sert la cuisine préparée par la maman d'Angelo. Importateur et distributeur de grandes huiles d'olive italiennes, dont la galantino, issue de son village natal, il fait partager à sa clientèle de vraies petites merveilles, apprêtées dans une cuisine maison simple et goûteuse.

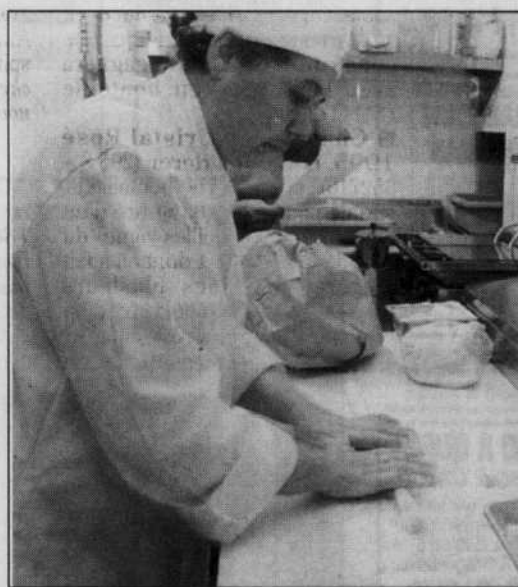
Le décor de Bu est relativement sobre tout en étant moderne et de bon goût. Flanquée de banquettes de cuirette et de chaises à tubulure qui rappellent les années 60, la table est simplement dressée avec, en prime, de la fleur de sel et une huile d'olive Frantoio, classée parmi les meilleures huiles selon le rapport qualité-prix. Une musique mexicaine donne le ton. Le bar moderne ressemble d'ailleurs plus à un comptoir à tapas de Madrid ou de Barcelone auquel on aurait oublié d'ajouter les petits papiers froissés que l'on jette au sol après usage. Un cellier emprisonné dans une cage de verre laisse apercevoir des bouteilles rares et quelques bouteilles exceptionnelles qui dorment en silence.

Le menu présenté se veut court, simple et changeant pour les plats du jour, selon le vœu de mamma Rindone. Patrick Saint-Vincent, pour sa part, est un passionné d'œnologie, une passion que sa carte presque trop copieuse pour un début trahit. Ce sommelier, qui a jadis travaillé au Cube et à L'Allumette, a opté pour un choix mixte où il présente des vins français et italiens qui sont réellement proposés à bon prix. Chose intéressante, on a pensé à offrir une petite carte de vins au verre de trois onces ou de quatre onces avec des prix que l'on souhaiterait revoir ailleurs. Ce jour-là, on proposait en plat chaud un mijoté de bœuf aux légumes et un pain (*pannino*) grillé et farci de poivrons marinés rôtis, de mortadelle et de mozzarella. La petite carte proposait des amuse-gueules composés de délicieuses olives, d'une bruschetta toscane et surtout de petites croquettes de pommes de terre nature ou garnies d'épinards, à essayer à tout prix.

Du côté des plats froids, j'ai choisi un plat de plus en plus difficile à trouver dans les restaurants italiens: le *vitello tonnato*. Ce plat merveilleux, comme c'était le cas ce jour-là, se compose de veau braisé ou cuit doucement que l'on sert avec une sauce au thon assaisonnée au citron et à l'huile d'olive avec des câpres sur le dessus. Les fines



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Pour habiller le tout, on a délibérément choisi la couleur olive, ouvertement déclinée sur les murs et les plafonds de ce tout nouveau bar à vin. Le décor de Bu est relativement sobre tout en étant moderne et de bon goût.



tranches de veau recouvertes de la sauce délicatement parfumée (15 \$) étaient tendres, bien assaisonnées, et s'accompagnaient délicieusement d'un verre de vin blanc (Garofoli Podium Verdicchio Dei Castelli di Jesi 2000) suggéré par le maître de maison (5 \$). Sans que ce soit un *pannino*, on se rapproche du sandwich de luxe servi avec une salade verte et des tomates accompagnées de tranches d'œufs durs (7 \$). Le pain croustillant se mélangeait en parfaite harmonie au fromage fondant et à la mortadelle.

Enfin, un tiramisù (7 \$) bien fait, avec amour et savoir-faire, qui ne se compare en rien aux immondes

imitations commerciales! Léger et goûteux, le café venait imberber les biscuits tout en laissant la place belle au mascarpone et à la touche de cacao sur le dessus.

En Italie, le café, qui fait partie intégrante de la fin des repas, est rarement mauvais et le plus souvent servi sucré. Chez Bu, les patrons l'importent directement d'Italie et le servent court, comme il se doit, et chaud pour le plaisir.

Sans avoir la prétention d'un grand restaurant, le service est discret et professionnel. Cette cuisine familiale représente l'Italie des bons produits sans laisser de place à la médiocrité. Avec une cuisine pleine de sa-

veurs et des prix sans surprises, Bu peut désormais grandir en toute quiétude.

■ Plus: la simplicité d'une vraie cuisine maison et des vins à bon prix.

■ Moins: la rareté des poissons au menu.

Prix payé avec un verre de vin, un café et une eau San Benetto avec taxes et service: 47,56 \$.

RESTAURANT ET BAR À VIN BU

5245, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 276-0249

La bouillabaisse, paradis des saveurs

Qu'elle soit de Marseille ou de Martigues, la recette de ce plat de pêcheurs alimente de savantes querelles depuis des générations

JEAN-CLAUDE RIBAUT
LE MONDE

La bouillabaisse, «c'est une soupe, une soupe magnifique, mais une soupe tout de même», affirmait Maurice Brun, restaurateur marseillais. Quelle est la meilleure bouillabaisse, celle — puriste — de Marseille ou bien la «bouille» de Martigues avec des pommes de terre? La querelle d'école sur ce grave sujet dure depuis quelques générations. La pomme de terre est-elle indispensable à la bouillabaisse? Elle n'en a «aucun besoin absolu», admettent par ruse les défenseurs de la tradition martégale, mais «ce tubercule bête a besoin de la bouillabaisse pour... se surpasser».

Jean-Claude Izzo reconnaissait que si l'on se chamaillait sur les mille et une manières de la préparer, c'est parce que «son génie n'en finit plus de nous régaler». L'auteur marseillais concluait: «Je dirai, pour ne fâcher personne, que c'est mieux de la préparer soi-même».

Encore faudrait-il que la recette soit fixée. Le maître Escoffier lui-même, natif de Villeneuve-Loubet, admettait que «l'unité de vues et d'exécution est encore à se faire pour la bouillabaisse».

En provençal, ce mot est masculin, que certains auteurs font dériver de *bou-abaisso*. Et d'expliquer docilement: quand la marmite «boute, baisse le feu». Cette étymologie bouscule quelque peu la tradition, qui impose au contraire une cuisson à feu ardent.

En réalité, *abaisso* s'appliquerait mieux à qualifier la réduction du bouillon à flamme vive dont dépendent sa liaison et surtout sa saveur. Quelques exégètes ont vu dans cette soupe d'or la main d'Aphrodite, pressée d'endormir Héphestos; véritable histoire phocéenne... à supposer que le safran ait des vertus soporifiques!

Joseph Mery, écrivain marseillais (1797-1866), affirme que l'inspiratrice de ce plat divin est une bouillante abbesse, visitée par la grâce: «Pour le vendredi maigre, un jour, une certaine abbesse d'un couvent marseillais créa la bouillabaisse!».

L'histoire de ce plat merveilleux reste donc à écrire.

Pour réussir une bonne bouillabaisse, il faut des poissons de roche, «pêchés quelques minutes avant qu'on les prépare», exigeait Pampille, la cuisinière auteur de *Bons plats de France*. À défaut, des poissons frais, l'œil vif et les ouïes rouges. Indispensables, la rascasse à chair ferme, dont la mucosité corse le bouillon, et la galinette (grondin strié) ou encore la girelle, la demoiselle des mers. Le fiélas (congre), dans sa partie sans arêtes, tient le premier rang, tout comme le saint-pierre, le

loup, la vive et la baudroie (lotte). On écarte les poissons bleus, au goût trop puissant, tels le maquereau et la sardine, ou bien le muge (mulet).

Aux Martigues, cependant, survit une tradition de bouillabaisse de rougets et même de sardines. Les poissons peuvent mariner dans un peu d'huile d'olive avec de l'oignon haché, de l'ail, une tomate concassée, un peu de persil, du poivre et du safran. On ajoute une branche de fenouil, une feuille de laurier, un morceau d'écorce d'orange.

La bouillabaisse doit cuire constamment à feu très vif pour assurer la réduction du bouillon qui servira à humecter les tranches de pain rassis. «On ne fait jamais griller, rôtir ou frire les tranches de pain», affirme Caillaud, qui préconise la présence de poissons blancs comme le merlan pour parfaire la liaison.

Une mémoire des signes

Dans les restaurants, on sert d'abord la soupe, souvent inutilement concentrée, puis les poissons pochés dans une sorte de fond de cuisson. C'est une technique de mise en place qui ne doit pas influencer la bouillabaisse ménagère, dont la préparation ne saurait excéder un quart d'heure, et la cuisson, 18 minutes.

À cette préparation simple, il est d'usage d'ajouter la rouille selon la tradition des pascadous (pêcheurs) de Martigues. Ce n'est ni une mayonnaise colorée ni un ailoli mais une pommade composée d'ail et de piment rouge d'Espagne pilés dans un mortier, avec un peu de mie de pain trempée puis exprimée, deux cuillères d'huile d'olive, que l'on délaye avant de servir avec un peu de bouillon de la bouillabaisse. Cette sauce, «car c'en est une», précise le cuisinier Reboul (1895), est servie à part, en saucière.

La bourride nécessite à peu près les mêmes ingrédients, mais son bouillon de cuisson, tamisé puis mêlé avec l'ailoli, est lié au jaune d'œuf.

La cuisine est un art qui impose une mémoire des signes, des saveurs les plus ténues, comme des parfums les plus insistants. Sans cette vertu, plus de goûts, plus de cuisine, au risque de l'uniformité du produit. Ces traces assurent l'universalité d'un art culinaire, même lorsque la société de pêcheurs qui l'a vu naître a disparu. La bouillabaisse raconte ce paradis des saveurs que les étrangers viennent encore chercher.



Colloque international



Situations de l'esthétique contemporaine

Héritage allemand et européen dans la philosophie de l'art

5-6-7 novembre 2003

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H2X 3X5
Métro Place-des-Arts

Pour renseignements et inscription
(514) 847-6226
Courriel: colloque@macm.org
www.macm.org

Les conférenciers de ce colloque examineront l'importance et la pertinence de l'esthétique comme discipline philosophique. Les débats porteront sur les enjeux plus fondamentaux que cette discipline revêt en rapport notamment avec des questions relevant de la théorie de la connaissance, de l'éthique ou de la politique.

Conférenciers invités

Daniel Dumouchel
Université de Montréal

Ruth Sonderegger
Université d'Amsterdam

Lydia Goehr
Université Columbia à New York

Yves Michaud
Université de Paris I

Walter Moser
Université d'Ottawa

Peter Osborne
Université Middlesex à Londres

Juliane Rebentisch
Université de Potsdam

Maria-Nöelle Ryan
Université de Moncton

Albrecht Wellmer
Université Libre de Berlin

Hans M. de Wolf
École des Beaux-Arts de Berlin

Lambert Zuidema
Institute for Christian Studies à Toronto

Pour annoncer: Micheline Ruelland (514) 985-3322
mruelland@ledevoir.com

Rendez-vous gourmands

MAURICIE

RESTAURANT LE 6
Candélabre

Lauréat régional gastronomie 2002

L'audace des parfums,
la chaleur de la Maison

700, rue Principale, St-Léon-le-Grand
(à 55 min. de Mtl) 1.877.228.1916
www.restaurantcandelabre.qc.ca

Gastronomie et
forfait évasion



L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON
VOUS PROPOSE VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

Sa table d'hôte, sa nouvelle carte,
son menu dégustation
dans une ambiance
chaleureuse et détendue.

NOUVEAU! Ouvert le dimanche
à partir du 19 octobre
1550, RUE FULLUM
(COIN MAISONNEUVE)
(514) 523-2551
www.armoricain.com

Espace fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

WEEK-END NATURE

Après la grenaille,
haro sur les plombs de pêche

Environnement Canada publiait récemment une étude intitulée *Les pesées et les turluttes de plomb au Canada - Examen de leur utilisation et de leurs effets toxiques sur les espèces sauvages*.

On y affirme que les pesées de plomb et les turluttes (hameçons ou appâts plombés) que perdent chaque année les pêcheurs canadiens représentent 500 tonnes additionnelles de plomb dans l'environnement, soit 14 % de tout le plomb non récupérable rejeté dans le milieu naturel canadien chaque année. En extrapolant des enquêtes sous forme de questionnaires, on y soutient que les pêcheurs perdent une pesée à toutes les six heures de pêche, soit une moyenne 14 par année! En Angleterre, on a retrouvé entre un et quinze plombs par mètre carré. Mais il y a moins de lacs qu'ici, et on y pêche depuis plus longtemps et avec des cordes moins solides qu'aujourd'hui...

Les études portant sur l'ingestion de plombs par des oiseaux, qui s'alimentent dans les lacs et les cours d'eau, indiquent que leur préférence va aux plombs de moins de 50 grammes et de moins de 2 cm de longueur. Souvent, les oiseaux aquatiques comme le huard (en passant, pourrait-on changer ce nom idiot de «plongeon» huard pour différencier l'animal de ses cabriolets ou l'appeler, en bon français, «huard plongeur» ou huard tout court?) vont aussi avaler le bout de la ligne à pêche et l'hameçon perdus avec le plomb. Incontestable, mais quel est l'effet d'ensemble de ces cas isolés?

L'ingestion de plombs de pêche serait — Environnement Canada, lui, est plus affirmatif — «la seule grande source d'exposition élevée au plomb et d'intoxication par le plomb» chez le huard.

La Grande-Bretagne a interdit l'utilisation de petites pesées à la pêche. Les États-Unis l'interdisent aussi dans trois refuges nationaux et le Canada le fait depuis 1997 dans les réserves nationales et les parcs. Mais cela ne touche que 1 % des pêcheurs et n'a réduit que marginalement l'usage des plombs à la pêche. On ne sait cependant pas si cela a amélioré la situation: aucune mesure empirique n'est là pour le confirmer.

Je ne suis pas un utilisateur de ces plombs, étant un incorrigible moucheur. Mais les chiffres de cette



Louis-Gilles Francœur

étude me semblent aussi farfelus à plusieurs égards que plusieurs des affirmations que faisaient les mêmes chercheurs fédéraux lorsqu'ils ont amorcé leur campagne contre l'utilisation de la grenaille de plomb à la chasse, qui a forcé le remplacement et l'achat de milliers de fusils au Canada à une époque où le gouvernement fédéral faisait tout ce qu'il pouvait pour réduire le nombre d'armes en circulation par des règles d'enregistrement aussi tatillonnes qu'inefficaces...

Certes, ça ne coûterait vraiment pas cher de remplacer pesées et turluttes de plomb par d'autres en acier, en étain, en bismuth, etc. Par souci de prévention, on pourrait fort bien aller rapidement dans cette direction sans coût social important.

Faiblesse de l'accusation

Mais ce qui est intéressant ici, c'est de voir la faiblesse de l'acte d'accusation dressé par les fonctionnaires fédéraux. Ils utilisent beaucoup d'indices (volumes annuels d'achats à l'échelle nationale ou régionale, enquêtes menées auprès de quelques centaines de personnes et extrapolées à l'ensemble des usagers, peu ou pas d'analyses vérifiées éliminant d'autres causes possibles, etc.). Ils ont analysé des huards décédés ou malades pour avoir ingéré des plombs de pêche généralement accrochés à des poissons-appâts perdus. Mais ils sont incapables de dire quelle proportion de la population des huards

est atteinte par ce phénomène. Néanmoins, ils affirment que l'ingestion de plomb est «la cause la plus importante de mortalité» chez les huards au Canada et aux États-Unis. Parions que plusieurs autres prédateurs non répertoriés rient dans leur poil ou derrière leurs plumes!

Dans le dossier de la sauvagine, les chercheurs fédéraux n'ont pas crié fort sur les toits quand ils ont découvert que la bécasse, qui n'ingurgite jamais de plombs de chasse, est encore plus contaminée que les canards qui, eux, en avalent! Cette constatation étonnante remet encore en question plusieurs des prémisses de la contamination attribuée à la grenaille de plomb. Il se pourrait fort que l'on soit ici en présence d'un impact imprévu de la pollution atmosphérique, qui répartit le plomb sur tout le territoire par les pluies, comme c'est le cas du mercure et de plusieurs autres toxiques. Or les marais, fréquentés par la sauvagine, et les petites mares en milieu forestier, où la bécasse s'approvisionne en vers, sont des entonnoirs naturels où la pollution et les contaminants se concentrent forcément. Il aurait fallu vérifier empiriquement d'autres scénarios que l'ingestion de plombs par la sauvagine avant de conclure péremptoirement à la nécessité d'en interdire l'utilisation partout.

Indices et preuves

Dans ces deux dossiers, grenaille et pesées, on semble prendre plusieurs indices, certes sérieux, pour des preuves, ce qu'ils ne sont pas. On jongle aussi avec des projections sans donner les marges d'erreur, sûrement fort importantes dans plusieurs cas. L'étude sur les pesées de plomb reconnaît d'ailleurs, tout en le déplorant, qu'il en coûterait très cher de faire une véritable vérification empirique de l'ampleur du problème. Une nuance qu'on aurait appréciée dans le dossier de la grenaille de plomb...

L'utilisation de pesées de plomb n'affecte certainement pas tous les huards, dont la population est stable ou en croissance au Canada, reconnaît clairement l'étude fédérale.

Cependant, dans le dossier de la chasse à la sauvagine, il se pourrait bien que l'interdiction de la gre-

naïlle de plomb ait été un remède pire que le mal pour plusieurs espèces de sauvagine. Encore aujourd'hui, plusieurs chasseurs continuent d'affirmer que la grenaille d'acier, moins puissante que celle de plomb, cause un nombre alarmant de blessures inutilisables au gibier, ce qui a certainement un effet sur la population globale. Il serait intéressant de le déterminer empiriquement pour plusieurs raisons.

Il est surprenant qu'en ces matières, Environnement Canada ne pense pas à confronter les propositions de ses scientifiques aux bienfaits d'un débat préalable et d'une évaluation publique en confiant leur examen à une commission indépendante. La démocratie directe est née en Amérique pour que les vues et les projets des technocraties, privées ou publiques, soient confrontées à la sagesse populaire et au jugement des pairs dans des débats transparents. A mon avis, certains scientifiques et certaines hypothèses en forme de certitudes auraient passé un mauvais quart d'heure lors d'un tel examen...

Dans le dossier de la sauvagine, il est maintenant impératif de vérifier, et ce, de façon vraiment indépendante, si l'interdiction de la grenaille de plomb a réduit les teneurs en plomb dans notre sauvagine. Tant mieux si c'est le cas! Mais si cette vérification devait démontrer que la contamination persiste, il serait capital de le savoir, et rapidement, car il faudrait alors explorer à fond d'autres pistes, dont celle de la pollution atmosphérique d'origine industrielle... Et ça remettrait quelques pendules à l'heure dans le milieu scientifique!

■ Lecture: *Les Voyous de la mer*, par Christian Buchet, Éditions Ramsey, 220 pages. Entre 110 et 120 naufrages de gros navires chaque année! 40 000 bâtiments marins sur les mers, dont le tiers est hors normes, qui naviguent avec des équipages souvent peu formés. Ce livre jette un regard critique sur l'industrie maritime mondiale et dresse un bilan des impacts actuels et potentiels de l'incurie des gouvernements pour le grand milieu marin international, qui n'est pas de leur ressort jusqu'à ce qu'un voyou de la mer s'échoue sur leurs côtes...

WEEK-END SPORTS

Le joueur des Bruins ne joue pas à l'autruche

Martin Lapointe ne gagne pas son salaire en emplissant le filet

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Boston — Martin Lapointe a amorcé le match d'hier contre le Canadien avec une fiche de 1-1-2 en sept rencontres.

La saison dernière, il a été limité à un maigre 18 points (8-10) en 59 matchs. En 2001-02, à sa première campagne avec les Bruins, il a totalisé 40 points (17-23) en 68 matchs.

Pour certains, ce n'est pas beaucoup de points pour un joueur qui a arraché plus de 20 millions \$US pour quatre ans après une saison de 27 buts à Detroit, la première fois de sa carrière dans la LNH que Lapointe réussissait plus de 16 buts.

L'attaquant des Bruins ne joue pas à l'autruche et ne cache pas qu'il lui arrive de se faire mettre son salaire sous le nez. «Mais ce n'est pas si pire», indique-t-il. Ceux

qui connaissent le hockey comprennent qu'il n'y a pas juste les statistiques offensives.

Cela dit, Lapointe avoue qu'il aimerait bien garnir sa fiche davantage. «Encore cette année, je me suis blessé à un genou et j'ai raté les trois premiers matchs. Ça n'aide pas, et je ne cherche pas d'excuse, mais je me présente tous les soirs pour jouer».

Lapointe n'avait raté que 14 matchs à ses cinq dernières saisons à Detroit, aucun à ses deux dernières. En deux ans à Boston, il a été blessé deux fois à un genou, s'est cassé un poignet et a subi un étirement de l'aîne.

Il affirme que ses patrons comprennent son rôle et ne lui tiennent pas rigueur de ses statistiques.

«Je suis bien traité, j'ai un bon temps de glace [maintenu à une quinzaine de minutes par rencontre], dit-il.

Sa fiche offensive pourrait s'améliorer s'il continue à jouer en avantage numérique et demeure dans le trio de Sergei Samonov, un merveilleux joueur offensif qui n'a pris part qu'à huit matchs la saison dernière à cause d'une vilaine blessure à un poignet. Pour le moment, leur joueur de centre est Sergei Zinovjev, un «protégé» de Samonov qu'on décrit comme très talentueux, le 73^e choix du repêchage de 2000, fraîchement arrivé de Sibérie.

«Comme je l'ai dit, je leur répète de faire ce qu'ils ont à faire et que moi je vais m'occuper du jeu défensif», lance Lapointe en souriant. Avec ces deux-là, on est toujours dans l'autre zone.

Lapointe a aussi l'occasion de jouer dans la seconde unité en avantage numérique, au sein de laquelle il a obtenu ses deux premiers points de la saison.

La FDA se prononce

Le THG est illégal aux États-Unis

ASSOCIATED PRESS

Washington — La Food and Drug Administration (FDA), qui régit la santé publique aux États-Unis, a confirmé que la THG, le nouveau stéroïde resté longtemps indécidable, est un produit illégal qui peut causer des dommages importants et entraîner de graves maladies.

Elle a mis en garde la population contre son assimilation à un complément alimentaire.

La THG «n'a pas reçu l'agrément de mise sur le marché dans ce pays. Il s'agit d'une drogue, dérivée d'un autre stéroïde interdit de longue date dans l'athlétisme», a fait savoir cette administration américaine en charge du contrôle des produits alimentaires et pharmaceutiques.

La Food and Drug Administration a rappelé que la prise de stéroïdes anabolisants peut conduire à des attaques du foie, à des maladies du cœur, à des angioses et des colères soudaines.

John Taylor, l'un des dirigeants de la FDA, a précisé que même si les effets de ce produit sont peu connus car il est apparu trop récemment, la similitude de sa composition avec d'autres stéroïdes expose les personnes qui l'absorbent aux mêmes risques concernant la santé.

«Il est de la plus grande importance de prévenir» contre les risques de ce produit, a-t-il dit.

La FDA a pour la première fois entendu parler de la THG ou tétrahydrogestrinone l'été dernier, quand une seringue pleine du produit, envoyée par un entraîneur inconnu, est arrivée dans le courrier de l'Agence antidopage américaine. Le laboratoire de UCLA Los Angeles a réussi à mettre au point un procédé pour révéler la THG dans les urines des compétiteurs.

Certains hommes politiques militent pour des règlements plus clairs concernant les compléments alimentaires, parfois «polués» par des stéroïdes non déclarés sur les étiquettes.

Les stéroïdes anabolisants sont la version synthétique de l'hormone mâle, la testostérone. La FDA peut parfois prescrire leur usage en cas de maladies avérées. Les athlètes utilisent illégalement ces produits pour produire artificiellement de la masse musculaire.

Les analyses effectuées par la FDA ont démontré que la THG est obtenue par simple modification chimique de la gestrinone, une drogue utilisée en Europe pour traiter des problèmes gynécologiques. Elle est explicitement interdite par l'Agence antidopage américaine qui régit la réglementation des médicaments utilisables par les athlètes dans les sports olympiques. La THG est très proche également de la trenbolone, une substance utilisée pour la croissance du bétail.

VOILE

La Transat Jacques Vabre fête ses dix ans

REUTERS

La course au large en solitaire longueurs franco-française, s'internationalise de plus en plus. Ainsi, pour son dixième anniversaire, la Transat Jacques Vabre enregistre une participation record du nombre de navigateurs étrangers avec trente sur soixante-seize.

Au sein des 39 équipages qui s'élanceront ce week-end du Havre, on trouve, outre des Français, des marins anglais, australiens, belges, canadiens, espagnols, italiens, néo-zélandais, portugais et suisses.

La Grande-Bretagne et la Suisse sont les deux pays les mieux représentés avec respectivement huit et cinq navigateurs.

L'intérêt des navigateurs anglais pour les courses en solitaire ne date pas d'aujourd'hui puisqu'il y eut Sir Francis Chichester qui rallia seul Plymouth à Sydney entre 1966 et 1967, puis Sir Robin Knox-Johnston qui, en 1969, fut le premier à faire le tour du monde en solitaire sans escale et Sir Chay Blyth, en 1971, le premier à faire le tour du monde à l'envers, contre vents et marée.

Ensuite, les Anglais ne firent plus parler d'eux jusqu'à ce que Mike Golding, en 1994, batte le record du tour du monde à l'envers de Sir Chay Blyth.

EN BREF

Charles Roberts joueur du mois dans la LCF

(PC) — Le porteur de ballon Charles Roberts, des Blue Bombers de Winnipeg, a été choisi hier le joueur en attaque par excellence pour le mois d'octobre dans la Ligue canadienne de football. Roberts a porté le ballon 32 fois pour des gains de 342 verges et un touché en quatre matchs. Il a aussi capté 14 passes pour des gains additionnels de 139 verges et deux autres touchés. Le demi défensif Robert Grant, des Eskimos d'Edmonton, a été choisi le joueur défensif du mois. Il a réussi neuf plaqués et a intercepté deux passes.

Le Super Bowl 2008 en Arizona

(AP) — Les propriétaires de la NFL ont voté en faveur de l'Arizona pour la présentation du Super Bowl 2008. La région de Phoenix a été préférée à Tampa et Washington, D.C., et elle accueillera le Super Bowl pour la deuxième fois. Le match de championnat de 1996 avait eu lieu à Tempe, en Arizona, où les Cowboys de Dallas avaient vaincu les Steelers de Pittsburgh.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	G	P	N	DP	Pts
Boston	10	6	2	2	0	14
Ottawa	7	5	1	0	1	11
Toronto	9	4	2	2	1	11
Montréal	10	5	5	0	0	10
Buffalo	10	5	5	0	0	10

	MJ	G	P	N	DP	Pts
Philadelphie	9	4	1	3	1	12
N.Y. Islanders	9	4	3	2	0	10
New Jersey	8	3	3	2	0	8
N.Y. Rangers	7	2	3	2	0	6
Pittsburgh	8	1	4	3	0	5

	MJ	G	P	N	DP	Pts
Atlanta	9	5	1	2	1	13
Tampa Bay	6	6	0	0	0	12
Caroline	8	2	2	4	0	8
Floride	10	3	5	2	0	8
Washington	9	1	7	1	0	3

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	G	P	N	DP	Pts
St. Louis	9	6	2	0	1	13
Detroit	9	5	4	0	0	10
Chicago	10	3	4	3	0	9
Nashville	8	3	5	0	0	6
Columbus	9	3	6	0	0	6

	MJ	G	P	N	DP	Pts
Vancouver	9	5	2	2	0	12
Colorado	9	5	4	0	0	10
Calgary	9	4	4	0	1	9
Minnesota	10	3	6	1	0	7
Edmonton	8	3	5	0	0	6

	MJ	G	P	N	DP	Pts
Dallas	10	6	4	0	0	12
Anaheim	11	4	5	1	1	10
Phoenix	9	3	3	3	0	9
Los Angeles	8	4	4	0	0	8
San Jose	9	1	5	3	0	5

Mercrdis	Aujourd'hui
Dallas 4 Calgary 3	Atlanta à Washington
Anaheim 4 Washington 2	Vancouver à Phoenix
N.Y. Islanders 4 Pittsburgh 4	
Philadelphie 5 Floride 1	
St. Louis 6 Detroit 5	

Hier	Demain
Montréal à Boston	Colorado au New Jersey
Toronto à Buffalo	Anaheim à N.Y. Islanders
Caroline à N.Y. Rangers	Boston à Philadelphie
San Jose à Tampa Bay	Philadelphie à Montréal
Floride à Ottawa	Buffalo à Ottawa
Philadelphie au New Jersey	Caroline à Tampa Bay
Detroit à Nashville	San Jose en Floride
Atlanta au Minnesota	Dallas à St. Louis
Pittsburgh à Chicago	Dallas à Nashville
Columbus à Edmonton	Washington au Minnesota
Vancouver à Los Angeles	Columbus à Calgary
	Detroit à Edmonton
	Phoenix à Los Angeles



Andy Roddick lors d'un service à Tommy Robredo, hier, au tournoi de Paris. Roddick a gagné 6-3, 6-4.

Tournoi de Paris

Andy Roddick reprend le premier rang

ASSOCIATED PRESS

Paris — Un peu moins de deux semaines après l'avoir abandonné à Juan Carlos Ferrero, l'Américain Andy Roddick a retrouvé son fauteuil de leader du classement de l'ATP Race en se qualifiant, hier, pour les quarts de finale du Masters Series de Paris, pendant que son rival espagnol chutait sur le Taraflex du palais omnisports de Bercy.

Mieux, vainqueur 6-3, 6-4 de l'Espagnol Tommy Robredo, Roddick s'emparera officiellement lundi de la première place du classement technique et deviendra ainsi numéro un mondial pour la première fois de sa carrière. Une consécration pour le jeune homme de 21 ans, vainqueur de six titres cette saison, dont les Internationaux des États-Unis.

«C'est super, mais pour le moment je me concentre sur ce tournoi et sur [la Masters Cup de] Houston, a déclaré Roddick. Quand j'avais 12 ans, je ne savais même pas faire mes lacets. Je n'aurais jamais pensé devenir numéro 1 mondial un jour».

Trop nerveux et imprécis, Ferrero, qui était devenu numéro un après sa finale aux Internationaux des États-Unis cet été, a été battu 7-5, 7-5 par le Tchèque Jiri Novak. Première tête de série du tournoi, Ferrero a été dompté par la régularité des coups de fond de court de son adversaire, qui en se qualifiant pour les quarts de finale a égalé sa meilleure performance dans le tournoi.

Ferrero, qui pouvait devenir cette semaine le premier joueur à réaliser le doublé Roland-Garros-Bercy depuis Andre Agassi en 1999, comptait seulement quatre longueurs d'avance sur Roddick au classement de la Race avant les huitièmes de finale (841-837). Jeudi, l'Américain a empoché 25 points en se qualifiant pour les quarts, déboulonnant Ferrero.

«La place de numéro un mondial est un de mes objectifs cette année, a déclaré Ferrero après sa défaite. Bien sûr que je veux terminer numéro un en fin de saison et je vais me battre de toutes mes forces pour y arriver».

Roddick et Ferrero se retrouveront du 8 au 16 novembre pour en découdre une dernière fois cette année, à Houston.

LE DEVOIR

Sorties

C'était pendant l'horreur...

... d'une profonde nuit d'octobre. SRAS, virus du Nil, terrorisme, le nouvel album de René Simard : j'en avais marre d'être ainsi terrorisé. Mais ce soir, c'est l'Halloween, et c'est décidé : à moi de choisir ce qui va me dégoûter.



Jean-Yves Girard

Quel est le lien entre Avril Lavigne (chanteuse née en Ontario il y a 19 ans, un album, des millions de fans) et Alfred Hitchcock (cinéaste né à Londres il y a 104 ans, 50 films, des millions de fans) ?

Des millions de fans ? Wow, quelle perspicacité. Mais encore ?

Bon, on risque d'y être encore demain. Ce lien incongru s'appelle Ivor Novello, vedette du film qui a lancé Hitchcock en 1926, *The Lodger*, basé sur Jack l'Éventreur. Acteur et chanteur, Novello était à l'époque l'un des plus grands noms de la scène britannique, assez puissant pour tenir tête au réalisateur déjà bedonnant et changer la fin du scénario. Ce qu'il fit, avec la bénédiction du producteur.

Hitch, qui ne se prenait pas encore pour Dieu le père, le fils et le saint esprit, bouda sans doute un peu, mais pas trop, et lui donna le premier rôle tout de suite après dans *Downhill*, avec moins de bonheur.

Ah ha, vous entendez-je : Novello est l'arrière-grand-père d'Avril !

Les nerfs. Voyons donc ! À la rigueur, il aurait pu être son arrière-grand-tante. Novello était plus qu'un acteur-chanteur séduisant et maniéré (détail qu'a exploité malicieusement ce gros macho d'Alfred) ; il était aussi un compositeur émérite et a signé de nombreux *musicals* à succès. Quatre ans après sa mort, en 1951, on créa les Ivor Novello Awards, qui récompensent depuis des auteurs et des compositeurs d'Angleterre et d'outre-Tamise.

Et c'est ainsi qu'en mai, Avril a remporté le Ivors du tube international pour l'année 2002 (avec sa chanson *Complicated*), devant U2 et cette petite frappe de Robbie Williams.

Si Novello n'est désormais plus qu'un prix annuel, Hitchcock, lui, est devenu une icône universelle. Et *The Lodger*, thriller muet en noir et blanc qui fait pâle figure à côté d'une certaine douce et d'une nuée de volatiles voraces, sera présenté à guichets fermés ce soir à la Cinémathèque. « *Hitchcock, un serial killer, Halloween : il va y avoir du monde* », m'a dit un Gabriel Thibaut, tout sourire, rencontré vendredi dernier, juste avant qu'il ne s'installe devant son piano — et une trentaine de spectateurs — pour

accompagner *A Fool There Was* (Frank Powell, 1915). L'intérêt de ce film : l'actrice Theda Bara, désignée par l'histoire comme la « première vamp du cinéma » et le premier sex-symbol fabriqué de toutes pièces par les Frankenstein d'Hollywood. C'est dans *Cleopatra* (1917) qu'elle fait la fameuse femme fatale. Faudra féliciter car, fichtre, dans *A Fool...*, Theda l'allumeuse ne brûle pas l'écran ; par moments, elle ressemble à Lise Dion, en version fardée et mieux coiffée ! Mais je ne suis pas l'histoire. « *Évidemment, quand on regarde ces vieux films, il faut faire abstraction de certaines choses, explique Gabriel. Le jeu des comédiens, la mise en scène, c'est facile de trouver ça bizarre. Mais, dans 50 ans, quand les gens regarderont nos émissions de télé, ils vont sûrement trouver ça drôle* ». Tant mieux pour eux, parce qu'aujourd'hui, c'est vraiment à pleurer.

Depuis 15 ans, il est au poste à la Cinémathèque tous les vendredis soirs ou presque : s'il n'est pas là, c'est qu'il est ailleurs, à Tokyo, New York, Rome ou Cannes, improvisant (les films muets ne viennent pas avec des partitions) devant un piano, transporté par un Chaplin, un Fritz Lang ou un Renoir. Début d'octobre, Gabriel assistait — et participait, en compagnie de la poignée de ses collègues qui eux aussi perpétuent cette grande tradition autour du globe — au plus important festival de films muets au monde, le Giornate Del Cinema Muto, à Pordenone,



The Lodger : troisième film, mais premier succès, première blonde en danger et première apparition-surprise du réalisateur à l'écran.

près de Venise. Et comme il a joué ici et là et un peu partout, je le crois lorsqu'il affirme que la salle Claude-Jutra est la Rolls du genre quand l'envie soudain vous étirent de vous farcir Valentino, Garbo ou l'un des chefs-d'œuvre de Murnau (comme le terrifiant *Nosferatu le vampire*). « *Les films muets sont présentés ici dans les meilleures conditions possibles, avec les caches d'époque et à la bonne vitesse (16 images/seconde au lieu des 24 images/seconde des films modernes)* ». Bref, personne n'est speedé à la Cinémathèque, et surtout pas la caissière de la boutique (4 images/seconde maximum).

Mais qui diable hante cet endroit feutré

aux fauteuils si confortables les vendredis à 18 h 30 ? Il y a des étudiants qui rêvent qu'ils ont fini leurs études, des professeurs qui rêvent qu'ils les commencent, des cinéphiles pelliculivores, parfois un journaliste en reportage... et des fidèles de Gabriel. Dont Catherine Martin, réalisatrice chevronnée (*Mariages, Les Dames du 9^e*). « *Il y a une dizaine d'années, j'étais là toutes les semaines. Je n'avais pas beaucoup d'argent mais j'avais ma carte de membre, et donc je pouvais y aller autant que je voulais. Quel plaisir de découvrir des œuvres que je ne connaissais pas !* »

« *Et même de redécouvrir, grâce au talent extraordinaire de Gabriel, des films que j'avais visionnés, sans accompagnement musical, pendant mes cours de cinéma à l'université, comme le magnifique Sunrise, de Murnau. J'ai suivi la carrière de Gabriel, il a développé avec les années une expertise incroyable, il sait créer un monde, une ambiance très particulière. Il se sert de son piano pour inventer une véritable bande sonore.* »

■ *The Lodger*, ce soir, 18 h 30

Au même endroit mais à une autre heure et vraiment sur une autre planète, parlante et très très kitsch : *Frankenstein*, de Paul Morrissey. Protégé de Warhol (le « parrain » de cette production tournée en 1973 dans les studios felliniens de Cinecittà), Morrissey n'avait pas



SOURCE CINÉMATHEQUE

Ivor Novello

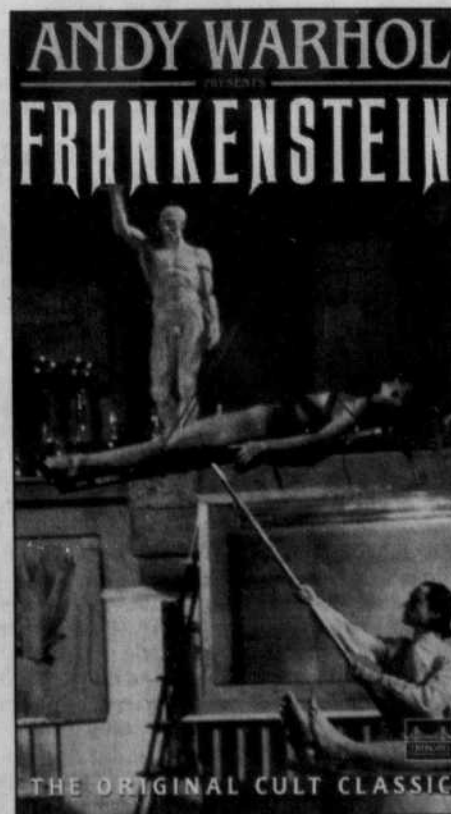
peur du ridicule, qu'il affronte ici courageusement, caméra au poing, pendant 93 minutes. ■ *Frankenstein*, ce soir à 21 h et 23 h. En version 3D (lunettes fournies, rires garantis) Cinémathèque québécoise 335, boulevard de Maisonneuve Est ☎ (514) 842-1816 www.cinemaquebec.qc.ca

N. B. : depuis mardi dernier et jusqu'au 2 novembre, la Cinémathèque québécoise fête ses 40 ans et ouvre ses portes gratos. jyg90@hotmail.com

Décade sanglante

Dans les listes des films d'horreur les plus horribles, ceux qui ont marqué leur époque, bref les classiques du genre, règle générale, on retrouve *L'Exorciste*, *Carrie*, *Alien*, *Massacre à la tronçonneuse*, *Zombie: Dawn Of The Dead* (de George A. Romero), *Halloween* — *La nuit des masques*, *Jaws*... tous tournés pendant les années 70. Et tous bien supérieurs aux multiples « enfants », *sequels* et *remakes*, nés de leur célébrité. (À cette liste, il faudrait peut-être ajouter le méconnu *Death Bed: The Bed That Eats*, un truc bizar-

re, dérangeant et qui exhale une odeur de soufre, né en 1977. Récemment exhumée des boules à mites, cette chose immonde qui tourne autour d'un lit diabolique et carnivore (!) prend l'affiche du Cinéma du Parc ce soir, à 23 h 30.) En fait, pourquoi cette décade ? Dans le tout récent livre *Films des années 70* (Taschen), on ne trouve pas vraiment de réponse mais on revoit des images qui, hier et même encore aujourd'hui, restent troublantes. Et c'est bien suffisant pour cauchemarder, 31 octobre ou non.

Tiré du livre *Films des années 70*, Taschen.